

# Magazine 1<sup>er</sup> anniversaire!



Photo La Tribune par Stéphane Lemire

## «La tête en fête» au Village culturel de Magog



Photo La Tribune par Stéphane Lemire

### Marc David, l'homme-orchestre

Depuis son arrivée à Sherbrooke il y a cinq ans, Marc David n'a eu de cesse de participer au développement musical de l'Estrie. A l'occasion de ce numéro célébrant le 1er anniversaire du Magazine, La Tribune vous offre un portrait de cet... homme-orchestre. Une entrevue de Rachel Lussier.

## À Marc David et à tous les autres...

**D**epuis son arrivée à Sherbrooke, Marc David a collaboré de manière exceptionnelle au développement musical de la région. A l'occasion de ce numéro marquant le 1er anniversaire du magazine Weekend, voici l'homme... derrière l'orchestre. A travers lui, c'est toutefois à tous les créateurs de toutes les disciplines artistiques, à tous ceux et à toutes celles à qui l'on doit l'une des plus belles expressions de la qualité de notre environnement, à tous ceux et celles qui jour après jour, par leur talent, font de l'Estrie l'une des plus belles régions à vivre, que nous rendons hommage. Après tout, notre travail n'est-il pas que l'humble reflet de ce que les artistes inventent?

Rachel LUSSIER  
Pierrette ROY

# Métier: chef d'orchestre... au propre comme au figuré!

□ Marc David, rassembleur et musicien dans l'âme

## portrait

Rachel LUSSIER

**M**arc David.  
32 ans.  
Métier: Chef d'orchestre.  
Au propre comme au figuré!

Depuis cinq ans tout juste qu'il est en poste à Sherbrooke, avec d'autres et en continuité, l'homme n'a de cesse d'imaginer des véhicules propices à l'art qu'il a choisi, de prendre de jolis risques musicaux, de canaliser des énergies, de regrouper les forces vives autour de projets de belle envergure ou encore de s'associer à des projets existants.

Ici comme à l'étranger — déjà! — le jeune chef est remarqué. Non seulement on lui promet un avenir fécond, mais d'ores et déjà, on lui concède de la personnalité. On apprécie son approche professionnelle, on aime sa façon de diriger, d'amener ses propres couleurs dans le respect de l'oeuvre et des interprètes. On dit qu'il impose naturellement le respect, sans user de prétention, sans utiliser d'artifice.

Où cela le mènera-t-il?

«Je refuse de me poser la question de la finalité. Je ne veux pas dire que je n'ai pas d'ambitions, mais je ne me fixe pas de but ultime. Jusqu'à maintenant, j'ai été heureux dans chacune des étapes de ma vie. Elles se franchissent une à une, naturellement. Je ne prétends pas que c'est une recette mais...»

Marc David n'est pas de ceux qui sautent la rivière sans en avoir jaugé la largeur.

Il ne défonce pas les portes, mais il a l'art de trouver les clefs.

On le voit souriant, à l'écoute, disponible.

On va au concert et on observe le chef.

Quand il est question de lui dans les médias, c'est qu'il s'agit de discuter d'une oeuvre, d'un programme.

En cinq années, le 'personnage' nous est devenu familier, il est un peu le symbole de la vitalité musicale de la région.

Les membres de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, de l'Orchestre de Chambre de l'Estrie, de

l'Orchestre symphonique des jeunes et, par ricochet, bon nombre de ceux qui, mélomanes avertis ou spectateurs d'un soir, approchent la grande musique, l'ont adopté. On reconnaît Marc David... sans le connaître.

«Quand j'étais jeune, ma famille a habité partout! J'ai vite pris l'habitude de m'adapter.»

Les voyages, les changements, les situations déstabilisantes ne lui répugnent guère.

### Un cheminement révélateur

Cadet d'une famille de quatre où tous jouent d'un instrument, Marc David aime d'emblée la musique. Il sera d'ailleurs le seul à faire carrière. «Sans savoir lequel, j'ai su très tôt que la musique jouerait un rôle important dans ma vie. Il y avait une sorte d'attraction naturelle.»

Puis, ce furent les études de violon, d'alto, de piano, de guitare classique, de trombone, de direction d'orchestre.

A partir de 7 ans, jusqu'à la fin des études supérieures.

Un signe précurseur: il n'a jamais aimé répéter seul.

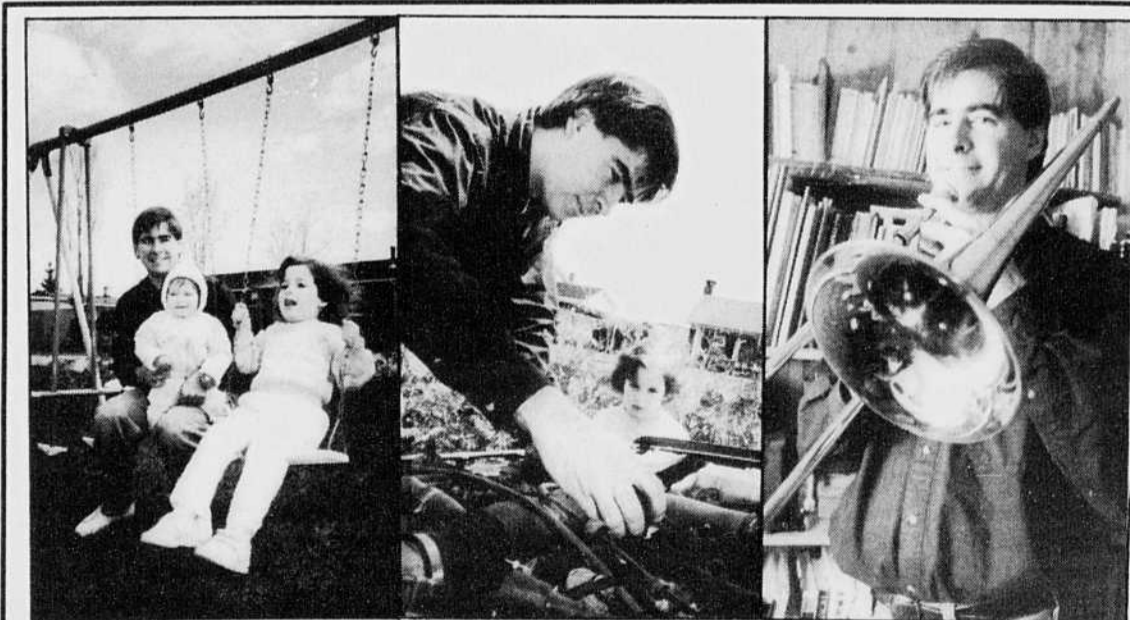
### La révélation d'une carrière

«Il y a deux façons d'apprendre à diriger: y consacrer sa vie, se laisser encadrer, choisir un cheminement d'élite, ou encore oser rencontrer ses intuitions, explorer et se donner ensuite les moyens qui nous manquent.»

Ce disant, monsieur David dit avoir choisi la seconde option par besoin de rester dans l'action.

Il a néanmoins poursuivi des études musicales supérieures à l'Université McGill, à l'Université d'Hartford (Connecticut) et à l'École Pierre Monteux (Maine) où il est aujourd'hui l'assistant du maître Charles Bruk.

Directeur musical et chef attiré de quatre orchestres, les trois formations sherbrookoises et l'Orchestre de la faculté de musique de l'Université de Montréal, Marc David a en outre travaillé en tant que chef invité avec, entre autres, l'Orchestre symphonique de Saskatoon, l'Orchestre des jeunes de Fribourg (Suis-



**Père de famille, bricoleur... et musicien. «S'il y a un fil conducteur dans tout ce que j'essaie de faire, dit Marc David, c'est la qualité que je recherche dans les échanges, dans les rapprochements.»**

En cours privés, à l'école secondaire de Shawinigan, au Conservatoire, au cégep, dans les universités. Dans l'ordre ou dans le désordre. Aucune importance!

Marc David a toujours joué par plaisir et selon lui, c'est là l'essentiel.

l'Orchestre symphonique de Laval et avec le Saskatoon Opera Association, où il a dirigé «La bohème», de Puccini.

Cette année et l'an prochain confirmeront son expérience à l'étranger, en même temps que le chef s'appliquera à affirmer ici sa présence.



**Marc David: «S'il y a un fil conducteur dans tout ce que j'essaie de faire, c'est la qualité que je recherche dans les échanges, dans les rapprochements.»**

Marc David sera en effet chef invité à l'Orchestre symphonique du New England (Massachusetts), à l'Orchestre symphonique d'Adrian (Michigan), à l'Orchestre symphonique de la Unam (Mexico) et à

que. Un travail acharné. Mais une sérénité certaine.

Il faut voir la qualité du temps qu'il accorde à ses 'trois femmes'.

Véronique est également musicienne, Stéphanie, qui a trois ans... presque! Isabelle, elle, est très occupée à vivre sa première année d'existence.

Sportif depuis toujours, c'est au ski alpin, à la planche à voile et au soccer que vont les préférences du musicien.

Il fréquente les concerts, n'écoute pas de musique sur disques, aime bien coiffer une toque de chef à l'occasion, est fasciné par Beethoven, ne dédaigne ni le bricolage dans la maison ni la mécanique, souhaiterait avoir plus temps pour la philosophie et la recherche intérieure, préfère les journaux et les magazines aux livres, cherche à percer le mystère des compositeurs dont il choisit de monter les oeuvres parce que, dit-il, «je fais partie d'une grande chaîne de communication».

Si les gens de l'Estrie sont fiers d'avoir accueilli Marc David, ce dernier ne l'est pas moins de l'attitude des gens d'ici.

«Je mets beaucoup d'énergie dans ce que je fais ici, mais c'est facile. Le milieu sherbrookoise a à coeur son développement culturel. Et il sait se donner les outils qu'il faut.»

**Photos: Stéphane Lemire**

# L'art de trouver des écrins pour la musique... hors les feux de la rampe

□ À 40 ans, Pierre Mailhot a vécu 30 Festivals des Harmonies

## musique

Rachel LUSSIER

Le 62e Festival des Harmonies du Québec bat son plein depuis jeudi soir en Estrie. Or, derrière les événements majeurs, hors les feux de la rampe, se cache toujours l'un de ces personnages importants dont on parle peu. Ou pas.



**Pierre Mailhot: «J'aimerais juste pouvoir savoir que j'assume pleinement, à mon tour, mon rôle auprès des jeunes.»** Ci-contre, le jeune Pierre Mailhot, alors membre de l'Harmonie cadette d'Asbestos, se voit remettre un prix au Festival des Harmonies. C'était en 62 ou 63.

Leur qualité première est d'être discret, voyez-vous.

Ils sont de ces gens d'ombre qui génère la lumière.

Des bâtisseurs silencieux.

À 40 ans, l'actuel président de la Fédération des Harmonies du Québec, Pierre Mailhot, a vécu 30 Festivals.

En soi, l'anecdote vaut déjà que l'on s'attarde à lui.

Mais bien au-delà de la particularité, il faut savoir que M. Mailhot est de ceux qui connaissent à fond les dédales par lesquels doit passer une saine gestion des arts.

Car la musique a besoin d'écrins.

Pierre Mailhot le sait, et si l'interprétation musicale tient toujours une première place dans le cœur du corniste, il a donné à la région et à la province des heures incalculables de travail: fondation d'organismes musicaux, participation active à plusieurs conseils d'administration, direction de groupe ou de sections d'orchestre, coordination d'événements, organisation de concours et de concerts, obtention de subventions, pour ne dévoiler qu'une pointe d'iceberg.

Outre la Fédération provinciale

des Harmonies, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, l'Ensemble à vents, le Camp musical d'Asbestos, le ministère des Affaires culturelles, le Conseil de la culture de l'Estrie, les Harmonies d'Asbestos et de Coaticook, la jeune harmonie La Frontalière, également de Coaticook, ont bénéficié, d'une manière ou de l'autre, du sens de l'organisation de ce grand bienfaiteur.

Pierre Mailhot a aussi été l'un des sérieux militants, parmi ceux qui ont piloté et pilotent, depuis plusieurs années, le fameux dossier de l'Établissement supérieur d'enseignement de la musique en Estrie.

«Je n'ai pas de mérite. Il faut des gens pour travailler à l'arrière, et il faut que tout fonctionne. Je n'ai pas ce talent naturel d'un musicien. Je dois travailler fort pour être satisfait



de ma performance. Par contre, j'ai un certain sens de l'organisation, j'aime que les choses soient bien faites. À un point tel qu'il m'est arrivé de fatiguer les autres! Avec le temps, je corrige ça.»

Humble. Et honnête.

### La musique depuis toujours

En 1961, à neuf ans, Pierre Mailhot, alors jeune citoyen d'Asbestos, participe à son premier Festival des Harmonies. Il est déjà soliste.

Par la suite, il rafle de nombreux premiers prix, dont des stages de formation au Centre d'arts Orford et en Alberta.

«Je me souviens que, jeune, j'étais impressionné par les gens de la Fédération, par le décorum qu'ils avaient, par une certaine façon de faire qui nous inculquait le goût de la musique. Aujourd'hui, après avoir vécu l'expérience du Festival de A à Z, j'aimerais juste pouvoir savoir que j'assume pleinement, à mon tour, mon rôle auprès des jeunes.»

Humble, honnête. Et généreux.

Outre son instrument principal, à 14 ans, Mailhot, adolescent, jouait déjà de la basse électrique dans des formations populaires qui se faisaient valoir derrière les pistes de danse. Il en a d'ailleurs gardé un certain goût pour une musique plus ludique.

«J'en fais à l'occasion. J'aime le pop, le jazz. Quand j'aurai du temps, j'aimerais en jouer davantage.»

De l'improvisation?

«Non, je n'ai pas de talent d'improvisateur. Dans ma vie non plus d'ailleurs!»

Pourtant, il n'a pas été évident dès le départ que Pierre Mailhot prendrait une option définitive pour la musique.

À 18 ans, digne fils de l'or blanc, il s'inscrivait en techniques minières.

«... mais je n'aimais pas poinçonner!»

En 1976, à 24 ans, le musicien entre sur le marché du travail comme professeur de musique. Entre temps il a décroché, à l'Université Laval, un baccalauréat en interprétation musicale et un certificat en enseignement collégial.

M. Mailhot garde d'ailleurs toujours tout son enthousiasme face aux jeunes qu'il forme.

«Au début, je m'étais dit que j'enseignerais pendant 10 ans. Aujourd'hui, je trouve encore ça extraordinaire de me lever le matin. C'est ma relève qui est là.»

Humble, honnête, généreux. Et perfectionniste.

Aussi exigeant envers lui-même qu'envers les autres.

### La musique encore et toujours

Golfeur, hockeyeur, l'homme ne dédaigne pas l'univers des sports.

Son gabarit d'athlète en a d'ailleurs amené plus d'un à confondre le professeur de musique avec celui d'éducation physique.

«Ca ne m'aurait pas déplu.»

Au fond, le musicien chérit les réseaux de fraternité, l'esprit d'équipe, l'effort commun, les bons moments partagés.

Mais à la fin de ce parcours d'entrevue, c'est de jeu qu'il parlera.

«J'espère qu'à 60 ans, je jouerai mieux que maintenant. C'est une question de temps. Et puis j'apprends encore régulièrement.»

La musique pour confidente?

«J'ai les deux pieds sur terre. Jouer procure un grand plaisir, mais je ne suis pas un rêveur. Je n'ai jamais confié mes joies ou mes peines à un instrument.»

Humble, honnête, généreux, perfectionniste. Et efficace!

1<sup>er</sup> anniversaire!

Magazine Weekend

## Il est grand, ce petit...

**C'**est ce que l'on a dit de notre magazine Weekend dès sa parution: on le trouvait beau, pratique, aussi utile à ceux qui voulaient se faire connaître qu'à ceux qui cherchaient à les découvrir. Sa réputation a fini par dépasser nos propres frontières et il a mérité un prix Rideau, accordé à La Tribune par des gens de tout le Québec. Il mérite bien qu'on en soit fier: on parle de lui avec tellement d'éloges.

*Il a déjà un an, le petit.*

Depuis un an, chaque semaine, le magazine Weekend permet aux lecteurs de La Tribune de s'informer sur la vie culturelle de toute la région. Ses journalistes rencontrent les vedettes, les auteurs, les artistes d'ici et d'ailleurs et nous les présentent dans des textes qui sont très souvent reproduits, deux jours plus tard, dans les autres journaux du Québec. Tous les arts trouvent une petite place, chacun leur tour, pour se faire connaître avec leurs meilleurs interprètes. Croyez-moi, bien des gens de chez nous n'auraient jamais pu présenter leurs oeuvres sans nos pages qui leur étaient ouvertes avec confiance et amitié.

Déjà un an. Et combien de textes, de communiqués, d'interviews, d'analyses, de critiques ou de compte-rendus? Je ne sais pas: on a cessé de compter. Parce que c'est sans compter que l'on veut servir notre monde de la culture, des arts et du spectacle. C'est sans compter qu'on veut vous servir.

On espère seulement que vous en profitez. Si oui, souhaitez-lui bon anniversaire à ce petit. Souhaitez-lui surtout de continuer à grandir: je vous assure, il est plein d'ambitions.

Jean-Guy Dubuc  
éditeur

«Après son succès fulgurant sur la scène internationale, Céline revient chez elle, au Québec!»



13-14-15-16 JUIN à 20h.



Salle Maurice O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

Achetez au  
820-1000

LaTribune

IMO 106 CJRS1510

TELE 7

l'union  
nie



## Le 15e Village culturel de l'Estrie Production diversifiée, plaisir renouvelé!

Pierrette ROY

La ville de Magog battra, toute la fin de semaine, au rythme effréné d'un village culturel pas com-

**Le 15e Village culturel de l'Estrie a pris son envol hier soir, à Magog, et propose jusqu'à lundi, en fin d'après-midi, une brochette d'activités dont la variété saura divertir les petits comme les grands. Et, à l'image de tous les visiteurs et de tous les participants à cet événement qui s'annonce unique, les artistes André «Grand-père» Cailloux, Mario Pouliot, Monique Voyer et Martin Courtemanche, que l'on peut voir en première page du Magazine et qui seront associés à l'une ou l'autre des manifestations, auront toute la fin de semaine «La tête en fête», ainsi que le propose le thème cette année.**

me les autres, le 15e, mais assurément celui qui, par la diversité et le nombre des manifestations organisées, devrait arriver à donner à l'événement un second souffle.

Car, en plus des activités d'animation traditionnelles que l'on retrouve généralement dans un Village culturel, on a prévu au programme des spectacles et manifestations variés, dans tous les domaines artistiques, qui sauront séduire les petits comme les grands.

D'ailleurs, à cet égard, tous les efforts des nombreux bénévoles, des différents organismes concernés et des autorités municipales de la ville ont été conjugués pour donner à la 15e édition du Village culturel de l'Estrie placée sous le thème «La fête en tête» un cachet unique, une couleur incomparable.

Parmi les événements qui, en plus de ceux qui sont l'objet de textes dans les pages qui suivent, devraient retenir l'attention du public, on peut noter, au chapitre des concerts et spectacles, la soirée jazz avec

l'ensemble Jean-Jacques Beauchamp ce soir, au Vieux Clocher, le concert de l'Orchestre de chambre de l'Estrie demain après-midi, à l'église St-Patrice, le spectacle du Groupe Show demain soir, à l'aréna de Magog, et le spectacle de clôture du Village demain après-midi, au Vieux Clocher, avec le mime Omer Veilleux.

Le théâtre sera aussi très bien représenté alors qu'au cours de la seule journée d'aujourd'hui, la compagnie théâtrale de l'école Leber offrira sa production «Les secrets de la nuit», le Baladins de Magog sa création «L'art dramatique... cet inconnu» et l'Association des personnes sourdes de l'Estrie une création collective.

Enfin, le Rassemblement choral qui a choisi le Village culturel comme théâtre, pour une autre année, offrira des mini-concerts aujourd'hui et un grand concert qui réunira 250 choristes ce soir, à l'église St-Patrice.

## Franc parler, du pop-rock en français

□ Cet après-midi, la scène du Vieux Clocher appartient aux jeunes

LA FÊTE EN TÊTE

Rachel LUSSIER

La musique ne sera pas en reste au 15e Village culturel. Heureuse initiative parmi d'autres qui mettront en lumière plusieurs genres musicaux, la matinée de ce samedi appartiendra aux adolescents qui pourront s'approprier le Vieux Clocher de Magog, transformé pour l'occasion en bar sans alcool.

«Jeunes en scène» présentera, à compter de 13 heures et tout au long de l'après-midi, trois groupes de la jeune relève. Parmi ceux-ci se démarque «Franc Parler», une formation pop-rock qui a vu le jour il y a à peine huit mois et qui déjà, commence à faire parler d'elle.

Sylvain Lambert, auteur-interprète, musicien, initiateur du groupe, se défend bien d'en être le leader.

«Nous travaillons en démocratie», lance-t-il en boutade.

Reste que c'est cet étudiant en littérature qui, de retour dans son Estrie d'origine, s'en est allé retrouver d'anciens camarades avec qui, plus jeune, il avait déjà fait de la musique.

«Nous avons déjà joué du rock progressif en anglais. Mes études m'ont amené à pencher vers les lettres françaises. J'ai réussi à rallier mes amis à l'idée que la culture québécoise doit passer par la musique francophone.»



«Franc parler», un nouveau groupe pop-rock qui a choisi de chanter en français. Dans l'ordre habituel, Luc Arel, Hugues Mélisse, Sylvain Lambert, Pierre-Jean Davignon et Paul Montour. Absente au moment de la photo, Nadine-Andrée Béchard.

Dès lors, une formation relativement importante pour le genre, six membres, était née.

Hugues Nélisse est claviériste, Paul Montour, guitariste, Luc Arel, bassiste, Pierre-Jean Davignon, batteur et Nadine-Andrée Béchard, choriste. Sylvain Lambert, également guitariste, agit à titre de chanteur attiré du groupe.

### De Cabrel à Séguin et... du matériel original

La moitié du répertoire de FRANC PARLER repose sur des pièces des Leloup, Séguin, Cabrel, Piché et cie.

L'autre moitié, et c'est surtout là que le groupe mérite l'attention, est composée de matériel original.

Lambert signe les textes. Et on écrit les musiques en collégialité.

FRANC PARLER terminait finaliste au récent Concours radiophonique «Les nouveaux conquérants» et en juin, les musiciens participeront au Concours national Laurentide-Rock et aux Fêtes de la St-Jean en région.

«Jusqu'à maintenant, nous avons surtout joué dans les bars et dans les centres communautaires, commente M. Lambert, nous sommes ravis de monter sur une scène aussi importante que celle du Vieux Clocher et nous avons bien l'intention d'être à la hauteur de la chance que nous donnent les responsables du Village culturel.»

Des jeunes gens à découvrir.

**ZIP BAR** SURVEILLEZ L'OUVERTURE OFFICIELLE

**VIENS ZIPER AVEC L'ORCHESTRE ...**

128, WELLINGTON SUD  
SHERBROOKE  
(819) 823-8263

28674



présentée par  
LES DIFFUSIONS CENTRALES  
**LE DIMANCHE  
19 MAI, 20H00  
au GRANADA**

BILLET EN VENTE:

GRAMOPHONE  
les Promenades King  
CAFÉ BLA-BLA  
au coin King et Wellington  
DIXVERSIONS  
Place Fleurimont

INFORMATIONS: 565-1152



# Grand-Père Cailloux veut grandir et faire grandir

□ «À un certain moment, les artères rétrécissent, le corps ratatine, mais l'âme n'a pas de rides...»

LA FÊTE EN TÊTE

Pierrette ROY

son plus jeune élève a trois ans et son plus âgé, 86. On le connaît depuis longtemps sous le nom de Grand-Père Cailloux. Le nom lui est resté non pas parce qu'il a toujours eu l'âge respectable qu'il a aujourd'hui atteint, 70 ans et bientôt 71, mais plutôt parce que la très grande sagesse qu'il a toujours por-

che, en complicité comme il l'a toujours fait avec sa compagne Jacqueline, qui en mettant sur pied des ateliers de niveau pré-maternelle pour les 3 à 5 ans appelés «Les Jardins de Grand-Père», qui en dispensant des cours à l'université du troisième âge dont il hait d'ailleurs le vocable et qu'il appelle plutôt l'université des aînés.

«Enfin, aujourd'hui, je peux m'éclater confie-t-il, l'oeil malicieux. Car il est pour moi tout à fait impensable de vivre en vase clos. D'autant plus que c'est ma conviction profonde que l'on peut continuer à grandir à n'importe quel âge. A un certain moment, les artères rétrécissent, le corps ratatine, mais l'âme n'a pas de rides et l'on peut continuer à élargir ses horizons.»

lectures, réflexions et recherches auxquels ces tâches l'obligent, contribuent à raviver constamment en lui cette soif de connaître et de grandir.

## Un monde meilleur

«Ce qui est le plus triste, c'est que nous vivons dans une civilisation où l'important, c'est d'avoir plus et non d'être plus.»

A sa manière, toute modeste soit-elle, André Cailloux aspire à apporter sa contribution pour un monde meilleur.

Chez les tout-petits, il veut con-

ter le phénomène de nivellation lamentable qu'il constate dans notre société en leur permettant de développer leur personnalité, riche et unique, ne serait-ce qu'en mettant à leur service son don d'écoute.

Chez les aînés qui, pour lui, ont un potentiel extraordinaire parce qu'ils ont la tradition entre les mains mais qui, à force d'être mis de côté, finissent par se laisser mourir, il présente de grands auteurs, les témoins de la lumière et de l'amour, et parle de ce qui est important, de l'essentiel.

Et, s'il donne généreusement, il

avoue recevoir beaucoup en retour.

«On est heureux dans la vie dans la mesure où l'on se sent utile.»

Objectif qu'il s'applique à atteindre inlassablement en répondant avec empressement aux invitations qui lui sont faites, dans la mesure où son horaire et sa santé le lui permettent, dont celle qui l'amènera à animer une soirée de «Poésie, contes et légendes» à la Bibliothèque Memphrémagog demain, dimanche, à 19h30, dans le cadre du 15e Village culturel.

Une rencontre unique, avec un être exceptionnel!

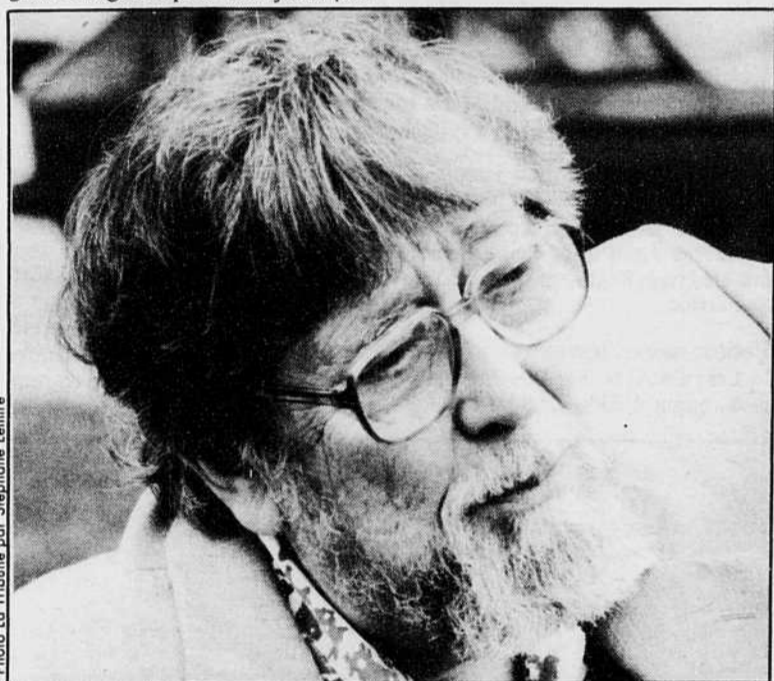


Photo La Tribune par Stéphanie Lemire

André «Grand-Père» Cailloux: «On est heureux dans la vie dans la mesure où l'on se sent utile.»

tée en lui l'a imposé, de tous temps, comme un être à part dont la plus grande passion a toujours été de connaître et, par voie de conséquence, de faire connaître.

Par le biais des nombreuses émissions de télévision auxquelles il a participé pendant plus de 30 années, qui comme comédien, qui comme auteur, du «Grenier aux images» à «A tire d'aile», par le biais aussi de son travail au théâtre comme acteur — il a joué avec toutes les compagnies pas moins de 75 pièces, de Rutebeuf à Antonine Maillet — et comme directeur de la section jeunesse au théâtre du Rideau Vert, André Cailloux a eu une vie bien remplie dont il ne regrette rien aujourd'hui.

«J'en ai tellement mangé» notera-t-il.

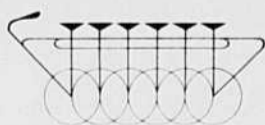
Pourtant, après une carrière de près de quarante années au cours desquelles les textes, les personnages et les événements qu'il mettait en scène lui ont toujours permis de répondre à cet impérieux besoin de donner généreusement, tout en lui permettant de gagner sa vie, André Cailloux n'a pas pour autant jeté la serviette, même si sa santé l'a contraint à ralentir ses activités.

«Je peux m'éclater»

Il poursuit inlassablement sa tâ-

Et, à cet égard, autant les contacts avec les tout-petits que lui permettent «Les jardins de Grand-Père», autant les tournées qu'il fait dans les écoles partout à travers le Canada, autant les visites régulières qu'il effectue dans les résidences de personnes âgées, autant les cours qu'il dispense aux aînés, autant les

## ESTRIE À BICYCLETTE



### LA CARTE CYCLOTOURISTIQUE DE L'ESTRIE (5\$)

Mille et un trajets régionaux

- ◆ Atelier de mécanique Samedi, le 25 mai
- ◆ Randonnées à bicyclette: 26 mai, 55 km, Coaticook 2 juin, 75 km, Magog
- ◆ Carnaval de la bicyclette, 8 juin, Parc Victoria

Membre 5.00\$  
C.P. 772, Sherbrooke, Qc.  
J1H 5K7 (819) 567-6795

29065

## VENTE 1er ANNIVERSAIRE

RABAIS jusqu'à

50%

La mode Basque, c'est le prêt-à-porter pour Elle et Lui. Décontracté, coloré, pour celles et ceux qui sont bien dans leur peau!

A l'achat d'une chemise et d'un pantalon à prix régulier  
**CRAVATE BASQUE GRATUITE**  
valeur de 29.95\$

Le T.P.S. est inclus dans tous nos prix

TOMMY HILFIGER

PART TWO

BRITCHES

EDWIN

Woolrich  
Quality Since 1830

BASQUE



Tourelles

3025, Rue King Ouest  
Sherbrooke, 822-4490

# Une promenade à travers le riche passé de Magog

□ La Ville publie un guide patrimonial à l'intention des visiteurs

LA FÊTE EN TÊTE

Pierrette ROY

Pour un grand nombre d'individus, la région de Magog est synonyme de vacances, avec son lac et sa montagne, ses plages et ses forêts, ses petits restaurants et ses auberges, que l'on découvre au hasard d'une balade, d'une activité de plein air.

Mais Magog, c'est aussi un lieu riche d'histoire et dont les 'belles vieilles' que sont ses maisons et bâtiments anciens ont, pour un peu qu'on les laisse nous parler, des choses à dire, une merveilleux passé à raconter.

## Un guide précieux

Encore faut-il, dans cet exercice, pouvoir compter sur l'appui d'un amateur d'histoire qui saura révéler quelques pages de cet héritage ancien, ce qui n'est pas toujours évident, ou, de façon plus souple peut-être, avoir accès à un dépliant qui permettra d'identifier quelques

points stratégiques tout en nous aidant à mieux les connaître.

Et c'est justement l'initiative que viennent de mettre en oeuvre, à partir d'une idée originale de la Société d'histoire de Magog, les Services récréatifs et communautaires de Magog en publiant un dépliant portant sur un Circuit patrimonial qui sera lancé aujourd'hui, à 13h, à l'église St-Luke (angle St-Patrice et Des Pins), dans le cadre du 15e Village culturel qui s'y déroule.

Une occasion privilégiée pour un tel événement qui permettra, non seulement à la population magogoise mais à tous les Estriens et à tous les visiteurs d'avoir accès à une mine d'informations précieuses reliées à l'histoire de Magog et, à travers ses édifices, à quelques uns de ses bâtisseurs.

La recherche et la rédaction de ce guide précieux, qui sera ensuite disponible un peu partout à Magog, a été confiée à la Société d'histoire de Sherbrooke.



L'historien amateur Omer Dionne, qui a préparé le dépliant du circuit patrimonial, présente cette coquette maison du 200 de la rue Abbott, un bel exemple de l'influence du style néo-gothique.

avec le site du début de la vie catholique à Magog, installé d'abord sur le terrain de l'actuel centre communautaire puis à son lieu actuel où ont été érigés l'église et le presbytère St-Patrice.

## Petites merveilles

Les rues Abbott et Des Pins offriront, quant à elles, quelques petites

secteurs résidentiel et commercial de la ville.

Un détour par le centre-ville, pour admirer les trois maisons double de la compagnie Dominion Cotton Mills (comme elle s'appelait à l'époque), avant de compléter le circuit sur la rue Bullard pour admirer les maisons en rangée de la compagnie et la maison double de la rue

**DE LA TOUTE PETITE AVENTURE...**

**CAMP D'ÉTÉ NOUVELLE FORMULE**

9 À 12 ANS

**LES PETITS ENTREPRENEURS**

GARÇONS ET FILLES

**...AUX GRANDES DÉCOUVERTES !**

POUR DES JEUNES CHOISIS POUR LEUR LEADERSHIP, VOULANT PARTICIPER ACTIVEMENT À DÉFINIR LEUR CAMP. UN PROGRAMME SPÉCIALEMENT CONÇU POUR DÉVELOPPER L'AUTONOMIE, LA DÉBROUILLARDISE, L'INITIATIVE ET LA CONFIANCE EN SOI. CELA VEUT DIRE:

- ▲ EXERCER SON LEADERSHIP LORS DES RÉUNIONS D'ÉQUIPE QUOTIDIENNES;
- ▲ ORIENTER LA PROGRAMMATION DES ACTIVITÉS;
- ▲ S'APPROPRIER AU MONDE DES ENTREPRISES;
- ▲ RÉALISER UN PROJET D'ENTREPRISE LIÉ AUX ACTIVITÉS DU CAMP.

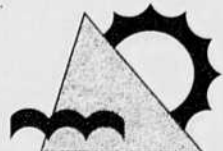
DU 14 AU 26 JUILLET 1991  
DU 28 JUILLET AU 9 AOÛT 1991

AUTRES CAMPS AUSSI OFFERTS:

2 JOURS: CAMPS DE SENSIBILISATION

5 et 7 JOURS: CAMPS D'INITIATION

12 JOURS: CAMPS POUR LES AVENTURIERS



*C'est tout pensé!*

**VAL'ESTRIE**

(819) 837-2426

ACCREDITÉ ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

La résidence Tourigny, située à l'arrière du centre communautaire, est de style Second empire et a abrité Alfred Tourigny, qui a occupé le poste de secrétaire-trésorier de la municipalité et a présidé, au 19e siècle, au passage de Magog vers la modernité.

Bien que comportant 16 principales étapes échelonnées des rues Merry Sud à Bullard et Bellevue, en passant par les rues St-Patrice, Abbott, Des Pins et Principale, la visite devrait aussi donner l'opportunité aux promeneurs d'admirer, en passant, l'environnement unique et le cachet champêtre très particulier qu'offre encore à ses résidents et à ses visiteurs une petite municipalité comme Magog.

## Le berceau de Magog

La visite s'amorcera sur le site même du berceau qui l'a vu naître et où a commencé à se développer sa vie active, c'est-à-dire tout près de la rivière Magog, et présentera ces joyaux que sont la maison Turner (133 rue Merry sud), le Château du Lac (85 Merry sud) et tout particulièrement la Maison Merry, érigée par le fils du fondateur de Magog Ralph Merry V pour son père à l'angle des rue Merry et Principale. Pour la découvrir, il faudra cependant percer du regard l'écran d'arbres qui lui assure toute l'intimité nécessaire, en plein centre-ville.

Un détour par l'arrière du Centre communautaire et de la Bibliothèque municipale révélera la très coquette Maison Tourigny, de style Second Empire et bâtie en briques, ce qui était tout à fait exceptionnel à l'époque, et nous mettra en contact



La Maison Merry a été érigée en 1821 par un fils du fondateur de la ville de Magog, Ralph Merry III, et a été habitée par quatre générations de Merry.

merveilles de style Queen Ann, néo-gothique et Second Empire dont la plus remarquable est assurément la maison Johnson, que l'on avait autrefois baptisée «Sunnyside» parce qu'orientée vers le sud.

La paroisse anglicane de St-Luke donne aux regards sa superbe église de style néo-gothique et sa coquette salle communautaire de style vernaculaire américain, alors que l'actuel édifice qui abrite le bureau de la Tribune, angle St-Patrice et Des Pins et dont la vocation a de tous temps été commerciale, abritant d'abord une boucherie, puis une échoppe de barbier avant d'être transformée en bureaux, viendra marquer la délimitation entre les

Bellevue, qui n'a pas de style très partulier mais dont l'intérêt vient qu'elle est liée intimement à l'histoire de Magog, et le circuit sera complété.

Le promeneur reviendra tout près de son point de départ, peut-être fatigué de cette promenade qui aura nécessité plus d'une heure mais riche de nouvelles connaissances à partager!

Photos: Stéphane Lemire

# La force vive des arts visuels... à travers 3 générations

LA FÊTE EN TÊTE

Rachel LUSSIER

Ensemble, ils partagent la ferveur en faveur de l'art. 60, 40 et 20 ans.

Trois générations. Trois enfants de Magog auxquels on a voulu rendre hommage dans le cadre de l'une des plus imposantes expositions consacrées aux artistes de la région qu'il nous ait été de voir jusqu'à maintenant.

Peintre-graveur, Monique Voyer n'a plus besoin de présentation. Elle porte depuis long de temps, bien haut et au-delà des frontières, le flambeau de l'excellence. A l'automne de 1954, elle présentait pour la première fois ses œuvres en public.

Mario Pouliot est artiste multidisciplinaire, graveur et sculpteur, voué à l'art contemporain. Sa réputation n'est plus à faire non plus, le sérieux et la continuité de sa démarche portent à croire qu'il est appelé à franchir des frontières, un exercice d'ailleurs déjà amorcé. M. Pouliot a



C'est une véritable célébration de la discipline que les responsables du volet Arts visuels du 15e Village culturel, Denis Viens en tête, ont concocté en regroupant, au collège St-Patrice de Magog, 60 exposants venus de 11 villes de la région. Sculpture et peinture seront non seulement présentes, mais rendues bien vivantes. Exploration de différentes approches, ateliers de travail, peintres et aquarelliste en démonstration, animation sur place, mise en lumière de trois créateurs originaires de Magog, bref, un feu d'artifice. Au coeur de la fête, Monique Voyer, Mario Pouliot et Martin Courtemanche, tous trois originaires de la ville hôte du Village.

exposé pour la première fois à Cowansville, en 1973.

Martin Courtemanche a 20 ans. Le jeune designer vient de terminer ses études au Collège Marie-Victorin. Et il a bien l'intention... d'imprimer sa griffe. Martin prévoit offrir sa première collection de vêtements l'automne prochain.

Trois enfants de Magog, trois générations, trois manières de créer.

Si chacun d'eux se dit touché par cet hommage qu'on leur rend, c'est collectivement, généreusement, dans un souci marqué d'apport à la communauté, qu'ils s'entendent pour sacrifier un peu de l'espace auquel la fête leur donne droit, pour y

aller d'abord, en douceur mais fermement, d'une intervention à caractère politique.

Monique Voyer, Mario Pouliot, et Martin Courtemanche endossent en effet d'emblée les prétentions qu'a Denis Viens de faire la preuve, dans le cadre de ce Village 1991, que la ville de Magog peut offrir aux artistes de la région, du moins l'été, un lieu qui puisse leur assurer une visibilité.

L'intervention n'est pas étrangère à la vocation touristique de la ville et des municipalités environnantes qui, selon les protagonistes, rendraient non seulement service aux créateurs, mais aussi aux visiteurs.

«Il n'existe pas de proposition par rapport à la richesse de ce que les artistes de la région ont à offrir», constate M. Pouliot.

L'avenue suggérée est simple: le gymnase du Collège St-Patrice n'est pas utilisé durant l'été et, moyennant un budget de fonctionnement sobre, les artistes eux-mêmes sont prêts à mettre eux-mêmes la main à la pâte pour «créer le lieu».

Un jalon posé sur l'avenir?

Parce qu'ils ont d'abord opté

pour une qualité de vie, parce qu'ils sont convaincus que l'inspiration peut venir de n'importe où, parce qu'ils sont épris de liberté, Mme Voyer, M. Pouliot et M. Courtemanche, qui explorent pourtant des voies différentes, restent semblables en ceci qu'ils restent tous trois attachés à leur terre d'origine.

Pour Monique Voyer, c'est une question d'enracinement profond: «J'aime la mobilité, on en a besoin pour pousser plus loin une démarche. Cela m'est donné par l'enseignement, par les expositions à l'extérieur... mais les lumières de l'Estrie sont tellement belles!

Mario Pouliot avoue avoir souffert d'un certain isolement. Son implication au Rassemblement des artistes des Cantons de l'Est et dans plusieurs autres organismes professionnels à l'échelle de la province, ses différentes expériences de travail, lui permettent toutefois d'évoluer dans l'espace et selon le rythme de vie qu'il a choisi.

Martin Courtemanche affirme pour sa part que si le milieu urbain est plus éclaté, le microcosme d'une petite ville recèle quelque chose de stimulant.

## pleins feux

### Noël Lacasse

Lorsque Noël Lacasse est entré au conseil municipal de la ville de Magog en novembre dernier après une carrière de 33 ans dans le milieu de l'éducation, on l'attendait de pied ferme avec les dossiers des loisirs culturels.

Pas étonnant que, dans cette foule, il soit devenu le représentant de la municipalité appelé à siéger sur le comité organisateur du Village culturel de l'Estrie et automatiquement mandaté pour en assumer la présidence.

Ce qui n'était assurément pas pour lui déplaire puisque l'endroit où il se trouve le mieux, c'est lorsqu'il peut exercer son leadership.

Sa carrière dans l'enseignement l'y a d'ailleurs très bien préparé.

Six années d'enseignement au primaire, 11 années comme directeur dans quatre écoles de niveau élémentaire puis, six années comme directeur de l'enseignement et du service aux étudiants à la Commission scolaire catholique de Magog et dix autres années d'enseignement en l'éducation physique au primaire, lui ont permis de faire valoir ses compétences d'organisateur émérite et son aptitude à amener les dossiers dans lesquels il s'impliquait jusqu'au bout.

Il présente d'ailleurs les principales qualités qui le définissent le mieux comme étant l'honnêteté, la franchise, le succès et l'efficacité.

Et avec, à sa tête, un tel homme, il n'y a pas à douter que la 15e édition du Village culturel de l'Estrie

qui se déroule en fin de semaine à Magog connaisse le plus grand des succès.

Pourtant, si Noël Lacasse sait reconnaître ses propres qualités, il sait aussi évaluer à leur juste valeur le travail et l'implication de ceux qui l'entourent, dans cette tâche, et indique que sans le soutien d'un comité organisateur exceptionnel, qui constitue selon lui «la matière première d'une telle organisation», et sans l'appui du Conseil régional des loisirs, aucun organisateur, aussi doué soit-il, n'aurait pu relever pareil défi.



Pierrette ROY Noël Lacasse

Les ateliers-théâtre en fête édition 1991

**DERNIER SOIR**  
du 15 au 18 mai, 20h

**Le temps d'une vie**  
de Roland Lepage  
Mise en scène : Patrick Quintal

RÉSERVATIONS : 821-5489  
THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER

La Tribune cflx

A venir Vol au-dessus d'un nid de coucou du 22 au 25 mai

**Service de Limousines Excalibur**

- Location avec chauffeur
- Noces et toutes autres occasions
- Excalibur blanche 4 Portes EXCLUSIVE AU QUÉBEC
- Limousine Présidentielle 8 places

WINDSOR: 845-5625  
SHERBROOKE: 820-2110  
MAGOG: 868-1615

**FÉLICITATIONS AU CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE ET À M. HUGUES CORRIVEAU!**

Le comité culturel de la ville de Sherbrooke rend hommage au dynamisme culturel sherbrookoïse et félicite

**LE CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE par l'entremise de:**

**JACQUES LABRECQUE** pour l'obtention, dans le cadre de la Semaine de la Chambre de commerce de Sherbrooke, d'un prix RECONNAISSANCE ESTRIE 1991 dans la catégorie «Art et Culture».

**L'ÉCRIVAIN HUGUES CORRIVEAU** pour l'obtention, dans le cadre du Salon du livre de Québec, du prix ADRIENNE CHOQUETTE 1991, pour son volume « Autour des gares ».

29200

# Rock et Belles Oreilles, un gag qui dure depuis 10 ans

« Ça nous surprenait d'être encore ensemble après deux jours, qu'on le soit encore 10 ans plus tard... »

## humour

Montréal (PC)

Les cinq membres du groupe Rock et Belles Oreilles sont eux-mêmes les premiers surpris d'être encore ensemble pour célébrer son dixième anniversaire. RBO a bravé les tempêtes et survécu là où la majorité des groupes se disloquent assez rapidement.

Pour souligner l'événement, RBO transforme son spectacle «Bêtes de scène», déjà vu par quelque 150 000 personnes. Plusieurs invités surprises se joindront au plus célèbre quintet de l'humour qui promet «tout un party».

«Bêtes de scène» vivra encore pendant tout l'été à travers les festivals. «Les décors, les costumes, la structure restent les mêmes. Mais on a changé les textes. On est obligé de faire bouger le 'show'. Entre nous, on se fait des gags, on se surprend sur la scène. On est tout sauf routiniers.»

### Encore debout

Ils s'accordent à dire: «Ca nous surprenait d'être encore ensemble après deux jours. Qu'on le soit encore après dix ans...»

Une subvention dans le cadre de



Les membres de RBO sont eux-mêmes surpris d'être encore ensemble après 10 années de carrière. Pour souligner l'événement, ils ont modifié leur spectacle, «Bêtes de scène», qui continue de faire la tournée de la province après avoir été vu par plus de 150 000 personnes.

Jeunesse Canada au travail fut à l'origine de leur association et leur per-

mit de fonctionner durant 13 semaines. Ils prirent la décision de conti-

nuer lorsqu'elle fut épuisée et firent leurs premières armes à la radio communautaire CIBL-FM où ils soumièrent leurs premières blagues à l'épreuve d'un auditoire.

L'expérience dura trois ans avant que le groupe ne fasse sa première apparition sur scène: il accompagnait Offenbach en première partie, au Salon de la Jeunesse.

Bob de Board, de CKOI, avait alors qualifié leur spectacle du plus mauvais qu'il ait vu dans sa carrière. L'un des membres du groupe, Bruno Landry, conserve précieusement la cassette vidéo de ce spectacle, «bien en sécurité» chez lui.

En dépit de ce départ cahotique, Jacques Primeau devint leur gérant et une tournée des cégeps s'amorça peu après. Ils présentaient leur spectacle dans les auditoriums à l'heure du lunch. L'expérience n'était pas facile: plusieurs étudiants désertaient la salle pour retourner à leurs cours et le spectacle devait se poursuivre devant un auditoire de plus en plus clairsemé. «Les gags étaient plus longs» avouent Guy Lepage, André Ducharme et Bruno Landry (Yves Pelletier et Chantal Francke étant absents lors de l'interview). «En dix ans, on a appris à faire plus court...»

Avec la sortie de leur premier microsilon «The Disque», suivi un an plus tard d'un autre intitulé «The Spectacle», leurs apparitions à la télévision se multiplièrent.

«Ca sonnait toujours tout croche, se rappellent-ils. Ce n'était pas évident pour les réalisateurs de comprendre que nous chantions tous les

cinq ensemble. C'était inévitable: celui qui était le moins en voix se retrouvait 'lead' du groupe. C'était difficile.»

Les trois microsilons de RBO vendront plus que le premier disque de René Simard (200 000 exemplaires).

### L'expérience acquise

«Maintenant, disent-ils, nous savons comment travailler. Nous avons une vision globale, de l'écriture jusqu'à la diffusion. C'est peut-être de ces expériences que nous vient la réputation d'être difficiles et perfectionnistes en studio. Nos sketches sont souvent compliqués à filmer. Il fallait acquérir une certaine reconnaissance pour que nos exigences soient comprises.»

Le groupe s'insère dans le circuit établi du showbiz avec «The Spectacle» qui était à l'origine du spectacle de la «tournée mondiale» des cégeps puis avait été amélioré par le metteur en scène Louis Saïa. En 1985, RBO mérite le Félix de «révélation de l'année».

De phénomène marginal pour étudiants curieux, Rock et Belles Oreilles devient un ami de la famille. Leur série à Quatre Saisons puis à TVA est l'occasion pour plusieurs fans de se constituer une vidéothèque qui permet d'apprendre les gags par coeur et d'imiter leurs sketches avec les mêmes gestes et les mêmes intonations de voix.

Toujours en quintet (Chantal Francke a remplacé Richard Z. Si-rois, l'un des fondateurs du groupe qui a choisi de poursuivre une carrière solo), RBO a gravi les échelons du vedettariat sans pourtant encourager les fanatiques: ils n'ont même pas d'adresse postale pour recueillir les lettres de leurs admirateurs.

Guy Lepage explique leur façon d'envisager la renommée: «Être connus peut ne pas être lourd. Nous sommes cinq à assumer tout ça. On nous trouve sympathiques: ce sont les gens qui nous aiment qui viennent nous voir. On ne peut être contre le fait qu'ils viennent nous féliciter, nous dire combien ils aiment l'un ou l'autre de nos numéros. Rock et Belles Oreilles forme une entité: personne de nous n'a à assumer seul le fait d'être en vue.»

Discipliné, RBO planifie et organise son avenir: des projets à long terme sont déjà en discussion et pourraient se concrétiser à partir de l'automne. Peu d'artistes peuvent se targuer, comme eux, de toucher à tout: disque, clip, radio, télévision, spectacle sur scène, RBO s'est aventuré partout sauf au cinéma. Mais rien ne dit que...

**L'interurbain Bell**  
présente

## 6 FILMS D'AVENTURE

**LES DERNIERS SEIGNEURS DE L'INDUS**  
Tibet • Ladakh • Pakistan • PATRICK MOREAU

**TRÉSORS DE L'ESPAGNE**  
ROBERT JEAN

**ÎLES DE LUMIÈRE**  
Réunion • Maurice • Mayotte • Rodrigues  
JEAN-MARC BOISSEAU

**EXPÉDITION FLEUVE NIGER**  
GÉRARD BAGES

**MA CHINE**  
MAXIMILIEN DAUBER

**ALASKA-YUKON**  
PATRICK MATHÉ

**DANS UNE SALLE PRÈS DE CHEZ VOUS!**

**SALLE MAURICE-O'BREADY 820-1000**

**ABONNEZ-VOUS À LA SAISON 91-92**

Obtenez 6 coupons St-Hubert d'une valeur de 1.00\$ chacun échangeables dans les Rôtisseries St-Hubert participantes.

**ÉCONOMISEZ JUSQU'À 28%**

- Prix variant entre 42\$ et 49,50\$
- Rabais pour âge d'or et étudiants
- 1 abonnement GRATUIT en formant un groupe de 15 personnes.

28517

# Découvrez le nouveau cadre du Musée du Québec

## Portes ouvertes les 18 et 19 mai

Aujourd'hui et demain, le public est invité à découvrir le nouveau Musée du Québec, à célébrer la Journée internationale des musées et à faire partie de la fête animée par le théâtre l'Aubergine de la Macédoine. Et tout ça gratuitement.

Venez admirer la nouvelle architecture du Musée du Québec et ses expositions:

La collection du Musée: de l'art ancien à l'art actuel • (jusqu'en 1994)

Lucius R. O'Brien: visions du Canada victorien • (jusqu'au 14 juillet 1991)

Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, l'œuvre sculpté • (jusqu'au 2 septembre 1991)

La collection des dessins et estampes: 80 œuvres choisies • (jusqu'au 8 septembre 1991)

Un archipel de désirs: les artistes du Québec et la scène internationale • (jusqu'au 29 septembre 1991)

Dons au Musée du Québec, 1988-1990: pour une collection en devenir • (jusqu'au 29 septembre 1991)

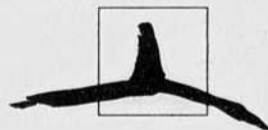
La collection Duplessis • (jusqu'au 15 janvier 1992)

On vous invite à vous rendre au Musée du Québec à pied ou en autobus. Vous pourrez aussi profiter du stationnement gratuit au Collège Mérici et à l'édifice Sun Life (871, chemin Saint-Louis), ou encore du stationnement payant au Saint-Patrick (tarif spécial).

Les 18 et 19 mai, de 10 h à 17 h 45.  
Entrée libre

À compter du 20 mai, des droits d'entrée de 5 \$ ou moins seront applicables, sauf les Mercredis Bell qui seront gratuits.

**Le nouveau Musée du Québec: une visite s'impose.**



MUSÉE DU QUÉBEC

1, avenue Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Québec (418) 643-2150

**Ultramar**  
Partenaire Haute Distinction

**Radio Québec**

**Bell**

**Air Alliance**  
LIAISON AIR CANADA

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

# Sur les chemins du succès à 17 ans!

□ Après l'Europe, Elsa veut conquérir le Québec

## chanson

Alain GOUPIL

Sherbrooke

Elle s'appelle Elsa Lunghini. Elle a 17 ans et elle est d'une beauté à faire damner tous les saints qui gravitent encore autour de la Place Saint-Pierre de Rome.

Au Québec, comme en France, c'est sous le nom d'Elsa qu'elle s'est fait connaître. Et aussi par ses chansons: «À la même heure», «Jamais nous», «Un roman d'amitié», se sont envolés à plus de quatre millions d'exemplaires.

À ce palmarès déjà éloquent, il faut ajouter sa participation à cinq films et son titre de «plus jeune artiste à avoir tenu l'affiche de l'Olympia» de Paris.

Alors que la majorité des artistes mettent des années à parvenir là où Elsa se trouve à 17 ans seulement, c'est à se demander si pour elle la vie vaut encore la peine d'être chantée?

La réponse à cette question, c'est dans le titre de son plus récent album qu'il se trouve: «Rien que pour ça», déjà sacré double album d'or en France.



Elsa

Encore faut-il tenir compte de son environnement. Car si Elsa arrive à conjuguer célébrité et équilibre personnel, c'est qu'autour d'elle se trouvent des initiés du jet set.

«Je viens d'une famille d'artistes. Mon père étant musicien, ma mère peintre, je n'ai pas eu le souci qu'ont eu d'autres artistes après un succès de ne pas être capable d'assumer ce qui m'est arrivé. Quand on est bien entouré, il n'y a pas de problèmes.»

La vie de «star» en France n'est pourtant pas une sinécure: presse à potins, paparazzi, vie parisienne, train d'enfer, etc. Elsa, comme toutes les autres y est passée.

Au Québec, comme en France, on n'a pu s'empêcher de comparer Elsa à Vanessa Paradis. Question d'âge. La presse française en a d'ailleurs fait des rivales, pire, des ennemies jurées.

«Ah, mais c'est terrible entre Vanessa et moi! On s'arrache les cheveux, on se crêpe le chignon, vous savez», lance-t-elle en riant, démontrant l'absurdité de la situation.

Plus tard, elle dira qu'entre elle et Vanessa il n'y a jamais rien eu de semblable et que lorsqu'elles se rencontrent sur un plateau de télévision elles s'échangent leur expérience. Et voilà pour la presse à scandale!

Du Québec, où elle ne s'est pas encore produite en spectacle, Elsa retient deux mots: «Je trouve ça 'cool' ici; c'est moins 'speed' qu'à Paris, ça c'est sûr!».

N'empêche que pour son deuxième album, Elsa y aura mis le paquet: trois mois d'enregistrement au Master Rock Studio de Londres. Douze textes écrits par des paroliers en pleine ascension: Thierry Séchan (le frère de Renaud), Gérard Presgurvic (parolier de Patrick Bruel) et une chanson de son propre cru, «Rien que pour ça», dont elle dit avoir «craqué» en entendant d'abord la musique.

Résultat: dès sa sortie en septembre, la chanson-titre atteint la tête du Top 50 français.

Le clip de la chanson «Pleure doucement», réalisé par Russell Young (George Michael) tourne depuis quelques semaines à Musique Plus.

Dès la première écoute, «Rien que pour ça» prend ses distances par rapport au précédent album d'Elsa. Nettement plus rythmé, il tire un trait de la petite voix mielleuse et sensuelle qui enrobait «À la même heure», «Jamais nous», etc.

Rien que pour ça, Elsa vaut le détour.

## disques



Rachel Lussier

### Un tour de jardin...



**HENRI DES, TONI ET LE VAGABOND.** Disque Mary-Josée, 690232 vinyle, également disponible en versions cassette et disque compact

Un neuvième album, le barde des tous-petits est fidèle à lui-même. Des textes limpides, un auteur-compositeur, interprète qui prend pour acquis que les enfants ne sont ni des imbéciles, ni forcément des rockers à 4 ou 5 ans! Cette fois, c'est dans la

et par ricochet, de la liberté, et voilà le travail. Des valeurs véhiculées proprement, sans enrobage bleu poudre.

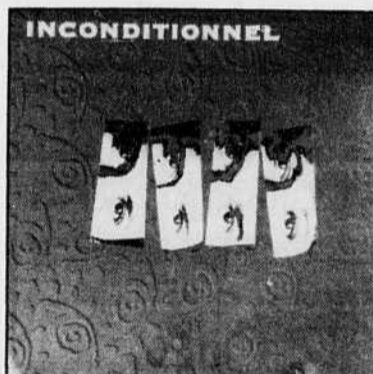


**POP: HART ROUGE, INCONDITIONNEL.** Les disques Trafic, TFD 8953

Si ça n'est déjà fait, il ne faut pas hésiter à faire connaissance avec HART ROUGE. Un deuxième album, un peu plus de métier, un excellent travail de réalisation, un produit aux couleurs aussi multiples que bien agencées. Le frère et les soeurs nous amènent dans leur plaine de l'ouest, et aussi dans une sorte 'd'ailleurs' musical. Du pop à son meilleur. Un instrument de premier plan: la voix. De quoi réapprivoiser l'idée que cette dernière est le plus beau de tous. Des pulsions. Des impulsions. Un côté très physique, à l'occasion sensuel. Un album de bel équilibre que l'on écoute... et que l'on réécouterait. Pas de tapage, pas de fioritures, pas d'effets inutiles. Rien qu'un beau naturel que l'on déguste avec autant de plaisir qu'un plat fin. De manière générale, les textes ne pèchent pas par excès de qualité, mais c'est d'une importance toute relative. L'originalité incontestable de l'approche arrange tout.

**CHANSON: MARIE-DENISE PELLETIER, LE RENDEZ-VOUS.** Les disques Star, STR-CD-8029.

A chaque fois que je m'appête à écouter un disque fait d'interprétations nouvelles de classiques de la chanson francophone, je l'avoue, j'ai le préjugé négatif au bout du stylo. Une allergie léguée par Johanne Blouin? Or, voici que Marie-Denise Pelletier a préparé une sélection à haut taux de risque dont elle se tire avec les honneurs de la guerre. Dix des magnifiques chansons d'ici, de l'incontournable QUAND LES HOMMES VIVRONT D'AMOUR jusqu'à J'AI DOUZE ANS en passant par une version (enfin!) du grand LE CIEL SE MARIE AVEC LA MER, qu'a signé le regretté Jacques Blanchet. Une voix juste, une bonne charge d'émotion, de la personnalité mais pas d'exhibitionisme. On sent chez l'interprète un grand respect des auteurs qu'elle défend. Si les arrangements ne cassent rien, l'album n'en n'est pas moins tout à fait digne d'intérêt. Pour les nostalgiques. Et pour ceux qui auraient le goût de goûter à une tradition de belle écriture.



facture qu'Henri Dès marque un point. Il propose une «comédie musicale pour enfants». Un «conte musical» plutôt? Quoiqu'il en soit, c'est bien ficelé. D'autant plus que M. Dès a quelque peu élargi sa structure mélodique, ce qui ne gâche rien, du moins pour ceux qui collectionnent ses disques. Et Dieu sait qu'ils sont nombreux! Des narrations, des chansons, un petit garçon, son chien, une copine, des amis animaux fûtés, le respect d'un ourson



## Knowlton '90

# ANTIQUITES

## exposition et vente

les 18, 19 mai

Plus de 25 antiquaires vous offrent un choix de meubles antiques et d'objets de collection sur une superficie de 7,000 pieds carrés

**Le samedi 18 mai de 10 h à 18 h**  
**Le dimanche 19 mai de 11 h à 18 h**

Prix d'entrée: 5\$

**Vernissage**

**Le vendredi 17 mai 19 h**

billets requis: 25\$

tél: Woolrich... pure laine (514) 243-0058  
Polo Country Store (514) 243-0052

Raquettes, 584, Chemin Knowlton  
Knowlton, Ville de Lac-Brome

28913

## PALMARÈS

### □ Québec

Compilation des ventes par Radio-Activité  
Microsilons-cassettes-disques compacts Expression française  
CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

- (1) (4) Ginette Reno, L'essentiel, Melon-Miel
- (4) (3) artistes variés, Boulevard des grands succès, PGC
- (3) (10) Alain Morisod et Sweet People, Silver Bird, Kosmos
- (2) (32) Luc de Larochellière, Sauvez mon âme, Trafic
- (5) (62) Laurence Jalbert, Laurence Jalbert, Audiogram
- (6) (21) Jean Leloup, L'amour est sans pitié, Audiogram
- (7) (38) Julie Masse, Julie Masse, Victoire
- (9) (4) Claude Barzotti, Douce, CT
- (10) (30) Roch Voisine, Double, Star
- (8) (49) Marjo, Tant qu'il y aura des enfants, Kébec-Disc

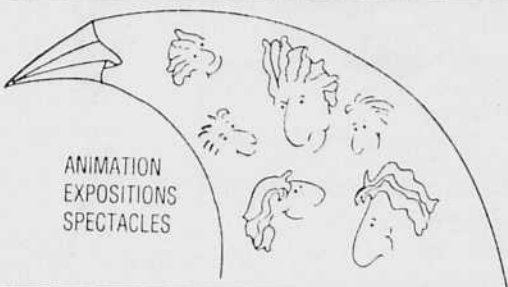
Légende: CS: cette semaine; SD: semaine dernière; NS: nombre de semaines au palmarès.



LA STATION TOURISTIQUE  
**Magog-Orford**

**le centre-ville  
de l'Estrie**

**LA  
FÊTE  
EN  
TÊTE**



ANIMATION  
EXPOSITIONS  
SPECTACLES



**CINÉMA MAGOG**

DOLBY STÉRÉO

**FX2**

14 ANS  
INDICATIF

Simple étudiant, on le prend pour un espion. Tout ce qu'il a à faire maintenant, c'est secourir une jolie fille, sauver l'Europe toute entière, et terminer son cours secondaire. Pas de problème.  
3e semaine  
RICHARD BRIECP  
**QUAND L'HABIT  
FAIT L'ESPION**

VEND. 7h-9h15  
SAM. 7h-9h15  
DIM. 1h30-7h  
SEM. 7h

VEND. 7h15-9h30  
SAM. 7h15-9h30  
DIM. 7h15-9h30  
SEM. 7h15

12, rue Principale Est, Magog, 868-1092



Spécialités:  
**veau  
et  
pâtes**

TABLE D'HÔTE  
TOUS LES SOIRS  
**14\$ à 16\$**  
à partir de 16 h  
Fermé le lundi

(819) 843-7320

Autoroute 10,  
sortie 118  
2253, Chemin du parc  
ORFORD, Québec

**Restaurant  
Terrasse  
Bistro Jazz**

**Succombez au  
charme félin du**

**FIAT VOIR**

où une ambiance chaleureuse et des menus à prix abordables vous attendent.

266, rue Principale Ouest, Magog, Québec, 843-4337

**Chez Benito**

**FINE CUISINE  
ITALIENNE ET FRANÇAISE**

VOS HÔTES:  
BOB MARTIMBEAULT et THÉRÈSE BENOÎT

20 Merry Sud, Magog, 843-9361  
**Auberge Orford**

C'EST LA FAUTE À **ELVIS**

**EN RAPPEL**

Vend. et samedi du 24 mai au 29 juin

**AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG**

Billets en vente au restaurant  
3 Marmites à Magog et au  
Vieux Clocher  
La Tribune

**RÉSERVATIONS: 847-0470**

9 CASH TV  
cfs 30 TV  
106

**À VENIR**

Marie-Lise Pilote, 2 au 27 juillet  
(la fille du groupe Sanguin)  
Parent-Barette, 30 juillet au 1er septembre



ACHETEZ MAINTENANT VOTRE CARTE-SAISON

**FESTIVAL ORFORD 91**

Date limite: le 28 juin 1991

Série classique:  
65 \$ incluant TPS

- donne droit à cinq billets de concerts du mercredi, du vendredi ou du samedi
- permet d'assister à tous les concerts des stagiaires
- 10% d'escompte sur vos achats à la boutique du Centre d'Arts Orford
- 3 \$ de réduction par billet acheté pour les autres concerts

Série mixte:  
35 \$ incluant TPS

- donne droit à cinq billets de concerts du dimanche
- permet d'assister à cinq concerts des stagiaires
- 10% d'escompte sur vos achats à la boutique du Centre d'Arts Orford
- 3 \$ de réduction par billet acheté pour les autres concerts



Centre d'Arts  
**Orford**

(819) 843-3981



28910

# LA FÊTE EN TÊTE

ANIMATION  
EXPOSITIONS  
SPECTACLES

L'événement culturel  
à ne pas manquer !  
DU 17 AU 20 MAI 1991  
À MAGOG

VILLAGE CULTUREL  
DE L'ESTRIE  
**15 ANS**

Caisses populaires  
Magog Est  
St-Patrice



VILLE  
DE  
MAGOG

## Spectacles

### VENDREDI le 17 mai

20h00 **VIEUX CLOCHER** "Spectacle d'ouverture"  
Nancy Allaire, Pierre DesRoberts  
Admission: 4.00 \$

### SAMEDI le 18 mai

13h30 **VIEUX CLOCHER** "Jeunes en scène"  
Un SHOW réservé aux adolescents  
Admission: 1.00 \$

18h30 **ÉGLISE ST-PATRICE** "Rassemblement Choral"  
"Mini-concerts"  
"Grand concert"  
Concert donné par plus de 250 choristes  
Admission: 5.00 \$  
Commandité par Le Progrès de Magog

21h00 **VIEUX CLOCHER** "Soirée JAZZ"  
Une soirée avec  
Jean-Jacques Beauchamp et ses amis  
Admission: 2.00 \$

### DIMANCHE le 19 mai

10h30 **CINÉMA de MAGOG** "Matinée enfants"  
Admission GRATUITE

14h00 **VIEUX CLOCHER** Les secrets de la nuit  
THÉÂTRE - École Le Ber  
Admission: 2.00 \$

16h00 **ÉGLISE ST-PATRICE** "Un après-midi avec MOZART"  
Orchestre de Chambre de l'Estrie  
Admission GRATUITE

19h30 **VIEUX CLOCHER** "L'art dramatique... cet inconnu"  
Balladins de Magog  
Admission: 2.00 \$

20h30 **ARÉNA de MAGOG** "Le Groupe SHOW"  
Revue musicale  
Admission: 5.00 \$

21h00 **VIEUX CLOCHER** "Création collective théâtrale"  
Association des personnes sourdes  
de l'Estrie  
Admission: 2.00 \$

### LUNDI le 20 mai

10h30 **CINÉMA de MAGOG** "Matinée enfants"  
Admission GRATUITE

14h00 **VIEUX CLOCHER** "Spectacle de clôture"  
Omer Veilleux, MIME  
Admission: 4.00 \$

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES FÊTES ET FESTIVALS DU QUÉBEC

## LIVRES ET LETTRES

### BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG

10h00	
10h30	Heure du Conte
11h00	avec Diane Dodier
11h30	Thème "Photo de famille"
12h00	Activité 2-6 ans
12h30	
13h00	
13h30	Atelier "Livre à fabriquer soi-même"
14h00	avec Hélène Vachon
14h30	Inscription
15h00	Activité 10-12 ans
15h30	
16h00	
16h30	
17h00	5 à 7 littéraire
	en compagnie d'auteurs d'ici et d'ailleurs

10h00	
10h30	
11h00	
11h30	
12h00	
12h30	
13h00	
13h30	Dictée du village
14h00	Activité 13-17 ans / 18 et plus
14h30	
15h00	
15h30	
16h00	
16h30	
17h00	
19h30	Soirée Poésie, Contes et Légendes
	Grand-Père Cailloux et ses légendes
	Diane Demers et ses personnages
	Et tous les poètes et poétesses en herbe

10h00	
10h30	Chasse aux livres (course au trésor)
11h00	L'autre façon de découvrir Magog
11h30	Plusieurs prix à gagner
12h00	Activité 6-10 ans / 11-15 ans
12h30	
13h00	
13h30	
14h00	

Activités spéciales

## Expositions et démonstrations continuelles



### PEINTURE et SCULPTURE (Collège St-Patrice) 4

#### Exposition "Les arts dans les Cantons de l'Est"

Trois zones d'exposition: - "Magog honore ses enfants"  
• Monique Voyer • Mario Pouliot • Martin Courtemanche  
- "Magog accueille la diversité"  
avec 60 artistes-peintres de 11 villes différentes  
- "Magog lieu de création"  
animation-démonstration

### ARTISANAT et PATRIMOINE (Salle St-Patrice) 6

Exposition des plus belles pièces / AFEAS St-Patrice • AFEAS Ste-Marguerite •  
Cercle des Fermières • Les Fantastiques de Magog  
Collectionneurs / Roger Charland - Trains • Lucien Bolduc - Histoire des patriotes  
• Jean-Marie Breault - Musée du cinéma • Bruno Lavigne - Timbres  
Société d'histoire de Magog avec exposition de livres et écrits anciens, dentelles anciennes et cinq antiquaires / Emphorium de North Hatley • Aux Puces d'Art de Magog  
• Les Cèdres d'Orford • Antiquités Nippon de Magog • Antiquités Van Zuiden de Magog  
Généalogie avec l'Association de généalogie des Cantons de l'Est  
Archéologie / Bertrand Morin  
Écomusée de la Haute-Beauce / Guy Baron

### LIVRES et LETTRES (Bibliothèque Memphrémagog) 1

Exposition des oeuvres du sculpteur Jean H. Massey

### BRICO et MÉTIERS D'ARTS (Centre Communautaire) 5

Brico-Arts pour les enfants / Maquillage • Bricolage • Costumes • Masques  
Conseil de Loisir scientifique de l'Estrie et Club des Petits Débrouillards de Magog  
Mycologie • Ornithologie • Spéléologie • Astronomie  
Corporation des Métiers d'Arts du Québec en Estrie / Marie-Andrée Dubois - Techniques d'impression textile • Antoinette Dugal - Construction textile • Manon Lareau - Techniques d'impression textile • Réjane McDonald - Réalisation de pièces en émail sur cuivre • Werner Muller - Bijoux faits à la main • Fernand Prince - Fabrication d'anneaux en argent • René Pouliot - Création de pièces en cuivre • Thérèse Talbot - Réalisation de pièces en émail sur cuivre  
Communautés Culturelles avec Solidarité-Magog /  
Rallye Tiers-Monde Magog • Jeunes du Monde • Éco-tiers  
Dégustation de produits de fabrication artisanale /  
Les tisanes l'Espérance de Maricourt • Boulangerie artisanale de Lawrenceville •  
Laiterie de Coaticook • Ferme Lune de Miel de Stoke • Érablière Normand d'Eastman  
• La Cuvée de Magog • Le Cep d'Argent

### AUTRES EXPOSITIONS

AUBERGE MEMPHRÉ - 1007 rue Merry nord  
Exposition de pièces montées  
présentées par la Société des Chefs, chapitre de l'Estrie  
Samedi et dimanche de 10h00 à 18h00  
STUDIO RC - 250 rue Principale ouest  
Exposition de photos anciennes de la région  
MAISON DE LA RADIO - 699 rue Merry nord  
Samedi et dimanche de 13h00 à 16h00  
TVCM câble 11 sera présente aux différentes activités via son car de reportage

Nous remercions  
la traversée  
Internationale  
du Lac  
Memphrémagog  
pour leur grande  
collaboration.

Loisirs, Chasse et Pêche  
Québec

conseil régional des  
loisirs de l'estrie

### LEGENDE

- 1 BIBLIOTHÈQUE
- 2 PARC DE LA
- 3 ÉCOLE B
- 4 COLLEGE
- 5 CENTRE
- 6 SALLE S
- 7 ÉGLISE S
- 8 ÉGLISE S
- (Salle cor
- 9 STUDIO P
- 10 CINÉMA
- 11 HOTEL D
- 12 MAISON
- 13 VIEUX CL

- P STATION
- A ACCUEIL

Le 15e Village Culturel de l'Estrie, réalisé par la Ville de Magog est rendu possible grâce à la collaboration du C.R.L.E. et au soutien financier du M.L.C.P.

No



Auber  
Ciné  
C.S. I





LA STATION TOURISTIQUE  
**Magog-Orford** le centre-ville de l'Estrie

*C'est un plaisir  
de vous servir.*

AU CENTRE-VILLE  
DE MAGOG

À LA TÊTE DU  
LAC MEMPHRÉMAGOG

**OUVERTS  
LE  
DIMANCHE**

**BOUTIQUES**

ACCOUTREMENT  
 AMANDINE  
 ANTIQUITÉS VAN  
 ZUIDEN  
 BEAU ET FOU  
 BEAUX RÊVES  
 BROMELIA CANADA  
 CHAUSSURES  
 VOGUES  
 CHEZ MME DUPLAIN  
 J.A. CHOQUETTE  
 (1974)  
 COLLECTION MODE  
 MARIÉ  
 EURO-KIT MAGOG  
 FLORIANNE BEAUDY  
 (1972)  
 FOLIOLE  
 FRUITS DE MER DE  
 L'ESTRIE  
 LÉON C. HAMEL  
 INT. JOSÉE  
 CHOUINARD  
 MANON ET CIE  
 MERCERIE BÉLANGER  
 MONTRÉAL STÉRÉO  
 VIDÉO  
 SOULIERS NEWPORT  
 NIPPON ANTIQUE  
 PASSION  
 SANTANA  
 SHANNON  
 SPORT MAGOG  
 SPORTS JEAN-GUY  
 RANCOURT  
 TOP SECRET  
 BOUTIQUE WEEK-END  
 MAGASIN LACROIX

**BARS-  
RESTAURANTS**

BAR BRONCO BILLY  
 BAR-RESTAURANT  
 CHEZ MARIO  
 BEIGNEBEC  
 BOUTIQUE LA SOURCE  
 CHAUSSURES VOGUE  
 CHEZ JEAN-PIERRE  
 DE PÂTES EN PÂTES  
 D'ITALIE  
 LA GROSSE POMME  
 HÔTEL GRAND  
 CENTRAL  
 HÔTEL UNION  
 LA HUTTE  
 L'OURS POLAIRE  
 LA LICHETTE  
 MAÎTE GLACIER  
 AU CHAT NOIR  
 PAINTISSERIE  
 PÂTISSERIE GABY  
 PIZZERIA ORFORD  
 CAFÉ «LITTLE ROCK»

RESTAURANT  
 O'VELOUTÉ  
 CAFÉ TERMINUS  
 VALENTINE  
 LE VIEUX CLOCHER  
 LA VILLA DU POULET

**SERVICES**

DÉPANNEUR AMICAL  
 GILLES HOUE,  
 BUREAU DU  
 TOURISME  
 LA LAVANDIÈRE  
 PÉTROLE ESSO  
 CUMBERLAND  
 QUINCAILLERIE DÉCOR  
 MAGOG  
 SÉCURITÉ PUBLIQUE  
 STATION SERVICE  
 LEGRANDEUR  
 TABAGIE LABEL  
 TABAGIE LIVRAIRIE  
 CENTRALE  
 TAXI MAGOG-ORFORD  
 LE VÉGÉTARIEN

27885

Tout le centre-ville de Magog  
 bouge au rythme  
 du Village Culturel



**SPECIAL 2 POUR 1**  
 tous les soirs

Votre invité(e) et vous  
 êtes conviés à déguster  
 Un PLAT PRINCIPAL gratuit  
 à l'achat d'un second  
 PLAT PRINCIPAL d'une  
 valeur égale ou supérieure.

Valeur maximum 22\$

Valable en tout temps sur  
 présentation de cette annonce  
 Sous réserve des règles  
 d'utilisation

**843-3308**

**LIVE DIXIE JAZZ**

tous les samedis soirs au Bistrot  
 La Cerise!

**ENTRÉE LIBRE**

ON  
 VOUS  
 ATTEND!

autoroute 10,  
 sortie 118

27871

**JEAN-CLAUDE BOURQUE**

Auteur -  
 compositeur -  
 interprète  
 Accompagné  
 de 4 musiciens  
 PRÉSENTE



**LA  
 TERRE  
 ET  
 L'HOMME**

30 chansons inédites

Billets disponibles:  
 Auberge Memphré  
 Memphré Chasse et Pêche  
 Rue Sherbrooke Magog  
 Musique Cité  
 169, rue King Ouest  
 Sherbrooke

Réservations: **843-2778**  
**Vendredi 24 et Samedi**  
**25 mai à 20h00**  
**AUBERGE MEMPHRÉ**  
 1007, rue Merry Nord  
 Magog, Qc. 847-2222



En collaboration avec:  
 Memphré Chasse et Pêche 1923, rue Sherbrooke, Magog, 868-3030

26839

**Jean Lapointe**



Billets aussi en vente au  
 restaurant  
 Les 3 Marmites de Magog.

EN  
 PREMIÈRE PARTIE  
**FRANÇOIS  
 LÉVEILLÉE**

LE THÉÂTRE  
**Chérilbourg**  
 AUSSI FORAÎT SOUPER THÉÂTRE



du 28 juin au 27 juillet  
 du mardi au samedi à 20h00  
**RÉSERVATIONS**  
 (819) **843-5440**

sortie 118  
 Autoroute des  
 Cantons de l'est (10)  
 Route 141 nord  
 Direction parc  
 du Mont-Orford



28916

# Orford doit être un lieu de rencontre à l'échelle du monde

□ La directrice Agnès Grossmann tient à élever la barre de l'excellence pour assurer l'avenir du Centre d'arts

## musique

Rachel LUSSIER

Quelques heures avant de lancer officiellement la programmation du Festival Orford 1991, la directrice artistique du Centre d'arts Agnès Grossmann renouvelait, en entrevue, sa profession de foi en l'avenir de ce lieu qui célèbre ses 40 ans d'existence cette année, et qu'elle considère en mesure de devenir l'une des plaques tournantes de la grande musique non seulement au Québec et au Canada, mais dans le monde entier.

«L'été d'Orford, c'est beaucoup plus qu'un enchaînement de concerts, si beaux qu'ils soient, dit-elle. Notre rôle consiste aussi à donner aux jeunes musiciens de calibre, d'ici comme d'ailleurs, l'occasion de se perfectionner auprès des plus grands maîtres. Je pense particulièrement aux jeunes Québécois et Canadiens les plus doués, qui doivent pouvoir trouver, dans leur pays, tous les outils dont ils ont besoin pour affronter les grandes scènes.»

Déjà, en 1991, Orford recevra des stagiaires de niveau supérieur, post-gradués ou en fin de formation.

Non seulement ils travailleront

sous la férule des maîtres, mais ils seront appelés à entendre ces derniers en concert et à offrir eux-mêmes des prestations, dans un cadre où le professionnalisme est de rigueur.

«C'est en jouant qu'on apprend la musique. Et cela est encore plus vrai si l'on est sur le point d'entreprendre une carrière.»

Quarante ans?

«Respecter la tradition d'Orford, c'est se donner tous les moyens pour atteindre les plus hauts standards d'excellence. C'est aujourd'hui que ceux qui véhiculeront la musique au-delà de cet an 2000 qui est à notre porte doivent fréquenter les grands virtuoses, les grands pédagogues de notre époque. Ces derniers ne sont déjà pas si nombreux, il est nécessaire de se donner les moyens de faire en sorte qu'ils viennent chez-nous.»

### L'urgence d'obtenir des ressources complémentaires

Toute enthousiaste qu'elle soit, la musicienne est catégorique.

«Avec les ressources actuelles, c'est une mission impossible. A plus ou moins court terme, nous ne pourrions plus remplir un tel mandat, du moins pas dans la façon dont moi, je le conçois.»

Madame Grossmann ne semble pas loin de dire que des mauvaises décisions ou une absence de décision du côté des hautes instances en cette période charnière, pourrait mettre



Photo La Tribune par Stéphane Lemire

**Agnès Grossmann, à propos des 40 ans du Centre d'arts: «Respecter la tradition d'Orford, c'est se donner tous les moyens pour atteindre les plus hauts standards d'excellence.»**

en péril la vocation du lieu telle que vue dans sa dimension la plus efficace, la plus enrichissante.

«Il n'est pas normal que nos musiciens doivent s'exiler si tôt. C'est la santé du pays qui est en cause. La culture, c'est comme le boire et le manger.»

Si la crédibilité et les contacts de l'actuelle directrice artistique lui ont permis, pour une deuxième année consécutive, d'exécuter des proues-

ses pour boucler la programmation du Festival Orford et procéder à l'engagement des professeurs de réputation, il apparaît évident qu'un jour très prochain, il faudra que quelqu'un se penche sérieusement sur cet avenir éclatant qu'à la suite des Gilles Lefebvre, Pierre Roland et des autres, Agnès Grossmann propose.

«La situation financière actuelle du Centre d'arts Orford est saine»,

disait la semaine dernière le président du Conseil d'administration Jean Houde.

Or, l'injection maintenant nécessaire dépasse la seule responsabilité d'un CA, aussi efficace soit-il.

Le mécénat? Un effort du côté des appareils gouvernementaux?

«Je ne sais pas, dit Agnès Grossmann. Ce que je sais, c'est qu'il faut d'abord investir pour être payés en retour.»

L'infrastructure en place est déjà imposante, quoi que l'on attende toujours la mise en route de la phase 3 du projet actuellement en cours.

Plus important encore, le Centre d'arts Orford profite actuellement de ressources humaines remarquables.

### Aujourd'hui pour demain

Dès cet été, on verra le retour des cours d'art lyrique. Agnès Grossmann songe à un atelier complet. Elle entrevoit aussi la possibilité que le Centre d'arts ait son propre orchestre de chambre, elle envisage la reprise des cours pour les instruments à vents, elle a à coeur la vitalité d'un Festival de qualité, joué dans un esprit de partage entre grands maîtres, stagiaires et public, elle mise sur la qualité d'une formation post-scolaire. Entre autres!

Avons-nous les moyens de rater le virage de la quarantaine?

«C'est une question de choix en faveur de la qualité de la vie.»

## L'ART ET LES VACANCES FONT LA PAIRE AU CENTRE D'ARTS ORFORD

ORFORD 91

### BIENVENUE À VOTRE FESTIVAL

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue au Festival Orford 91 où vous pourrez célébrer avec nous un été en musique dans ce site enchanteur. Du 6 juillet au 24 août, nous vous offrirons pas moins de 39 concerts d'un intérêt considérable.

1991 est une année de fête dans le monde de la musique. C'est l'année Mozart. C'est aussi le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Antonin Dvorak. Nous avons choisi de réunir ces deux jubilés en une série mémorable. J'aurai d'ailleurs le plaisir de diriger l'Orchestre Métropolitain dans l'un de ces concerts. C'est aussi dans cette série qu'on présentera le concert d'adieux de notre cher Quatuor Orford.

La musique de chambre se marie admirablement au cadre naturel qui est le nôtre, au bruissement des feuilles, au chant des oiseaux... Une série vous permettra de la découvrir sous quelques-uns de ses visages les plus séduisants alors qu'une autre vous fera apprécier le talent de six de nos meilleurs quatuors à cordes.

D'autre part, nous proposons cette année une série enrichie de concerts populaires, rehaussés d'un buffet champêtre. Ces rendez-vous en plein air représentent une occasion exceptionnelle de s'imprégner de la beauté du paysage tout en goûtant ce qui se fait de mieux sous nos latitudes en jazz, en blues, en calypso, en chanson, en folklore québécois.

Vous serez également comblés en découvrant le talent des plus jeunes qui apportent leur enthousiasme au Festival Orford 91. Les concerts présentés dans le cadre des séries «Orford hors les murs» et «Concerts des stagiaires» sont des expériences qui resteront gravées dans la mémoire des musiciens comme des auditeurs.

Mais le Festival Orford est bien sûr beaucoup plus qu'une succession de concerts, si merveilleux soient-ils. C'est un lieu de rencontre privilégié où des virtuoses au sommet de leur art viennent partager leur expérience avec ceux-là qui feront vivre la musique bien au-delà de l'an 2000. Un lieu de rencontre privilégié avec le public qui ne peut que se laisser gagner par la passion qui anime les uns comme les autres. Et maintenant, que la musique crève le ciel!

Agnès Grossmann

ORFORD 91:

### «LE CHANT DE LA TERRE»

La musique crève le ciel mais elle émane des profondeurs de la terre. Le site incomparable du Mont Orford rend palpable ce lien tant souligné par les romantiques qui unissent étroitement la musique aux puissances de la nature.

Érigé de manière à s'intégrer en parfaite harmonie avec cet environnement privilégié, la Salle Gilles-Lefebvre et les divers bâtiments du Centre d'Arts Orford contribuent à garder le visiteur sous le charme. Celui-ci pourra dès lors s'imaginer sans peine cheminant aux côtés de Beethoven, Brahms, Mahler ou tant d'autres pour qui la marche en forêt fut toujours source d'inspiration et d'hygiène de vie.

Ouvert à la création sous toutes ses formes, le Centre d'Arts Orford est fier d'accueillir les sculptures et autres oeuvres remarquables qui contribuent à créer cette atmosphère riche d'évocations. Celles-ci s'ajoutent à des expositions constituées avec amour au fil des ans et qui font du Centre d'Arts Orford un plaisir pour les yeux comme pour les oreilles.

### «CE QU'ON ENTEND SUR LA MONTAGNE»

L'un des plus beaux fleurons de l'activité culturelle au Québec, le Centre d'Arts Orford a quarante ans cette année et il n'a pas pris une ride. Il faut dire que les générations de jeunes musiciens qui s'y sont succédés depuis le tout premier camp des Jeunesses Musicales du Canada en 1951, lui ont toujours apporté fraîcheur, spontanéité et cette passion qui fait les vrais musiciens.

Le Centre d'Arts Orford a vite été reconnu de par le monde comme l'un des meilleurs centres de perfectionnement qui soient. Chaque année, il accueille quelques-uns des plus grands interprètes de notre époque qui se joignent aux professionnels et pédagogues réputés du Centre pour offrir aux jeunes l'attention et les conseils qui leur feront accomplir des progrès remarquables en quelques semaines à peine.

Soucieux d'entretenir une atmosphère qui permettra aux stagiaires de donner le meilleur d'eux-mêmes, le Centre d'Arts Orford offre non seulement des conditions optimales pour pratiquer leur art à temps plein, mais l'occasion de se faire valoir devant un public averti.

Les premiers pas d'une carrière musicale sont toujours déterminants. Le Festival Orford 91 laissera des souvenirs impérissables au coeur des jeunes musiciens comme des mélomanes venus les applaudir, pour que la musique crève le ciel encore longtemps.

### CONCERT DES STAGIAIRES

La réputation internationale du Centre d'Arts Orford est attestée aussi bien par les jeunes qui s'y sont formés que par les interprètes et pédagogues respectés qui y prêtent leur concours.

Aussi, le Centre d'Arts accueille-t-il chaque année des stagiaires qui représentent la crème des jeunes chanteurs et instrumentistes du Canada et de l'extérieur.

Les jeudis, la salle Gilles-Lefebvre leur est réservée. Venez nombreux les applaudir. Vous irez de découverte en découverte!

### MUSIQUE DE CHAMBRE

Il fut un âge où la musique de chambre était l'ornement des salons princiers. À l'époque romantique, elle devient l'occasion de rencontres privées où les artistes courtisent leurs muses, s'encouragent à la création ou devisent sur leur quête de l'absolu. Aujourd'hui, point n'est besoin d'être un intime de Frédéric II ou George Sand pour goûter la saveur incomparable de la musique de chambre. La salle Gilles-Lefebvre, idéalement conçue pour elle, vous ouvre ses portes.

Les vendredis, le Festival Orford 1991 vous offre la musique de chambre sous divers éclairages, du récital en solo au divertissement à vent en passant par le «liederabend», le duo etc.

Une série de 5 concerts qui permet de des interprètes réputés de partager avec vous le plaisir de faire de la musique entre amis, entouré d'amis.

### QUATUORS À CORDES

Synthèse du coeur et de l'esprit, de l'inspiration et de la forme, le quatuor à cordes représente pour le compositeur comme pour l'interprète, un défi porteur des plus grandes joies. C'est pourquoi, de la jeunesse de Haydn à nos jours, il n'a cessé de fasciner les musiciens comme les mélomanes.



Le Festival Orford est un lieu de rencontre privilégié où des virtuoses au sommet de leur art viennent partager leur expérience avec ceux-là qui feront vivre la musique bien au-delà de l'an 2000.

### ORFORD HORS LES MURS

Le festival Orford est heureux d'offrir aux mélomanes de Sherbrooke l'occasion d'entendre quelques-uns de ses jeunes participants les plus talentueux.

En collaboration avec les services récréatifs et communautaires de la Ville de Sherbrooke, on présentera des concerts les lundis dans les parc suivants:

8 juillet	Parc Victoria	29 juillet	Place de la Cité
15 juillet	Parc Victoria	5 août	Parc Jacques-Cartier
22 juillet	Place de la Cité	12 août	Parc Jacques-Cartier

Après avoir représenté le Canada dans le monde musical durant 26 ans, le Quatuor Orford nous fait ses adieux cette année. Cependant Orford songe à la relève et réunit, les mercredis, les jeunes quatuors du Québec pour préparer, avec la collaboration de Radio-Canada, l'avenir de nos futurs grands musiciens de chambre.

### MOZART / DVORAK

1991, l'année Mozart, aura permis de fête dignement ce compositeur béni des dieux. Mais la fête est bien sûr pour l'auditeur à qui l'oeuvre de Mozart réserve des moments de pure grâce. Une musique venue du ciel qui crève le ciel dans le décor enchanteur du Mont Orford.

Ce site admirable convient on ne peut mieux aux compositions de Dvorak, totalement imprégnées de la nature de sa Bohême natale. Auteur d'un des plus beaux concertos pour violoncelle qu'on aura le plaisir d'entendre et d'une considérable production de musique de chambre, dont la richesse mélodique et harmonique nous a toujours ravis, Dvorak voit son 150<sup>e</sup> anniversaire célébré cet été à Orford, sa musique aussi crèvera le ciel du Québec.

Mozart et Dvorak, deux langages contrastés mais parfaitement compatibles pour 8 concerts exceptionnels avec des musiciens parmi les plus admirés au monde.

28909

# Le babill art culturel

## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE SACRÉ-COEUR** (155, Belvédère N.) - RÉJANE MCDONALD, émaux sur cuivre. De lun. au ven., 8h30 à 16h. Jusqu'au 13 juin.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA-SENÉCAL** (450, Marquette) - "NOTRE ENVIRONNEMENT, NOS RESSOURCES NATURELLES", exposition de livres. Jusqu'au 31 mai. Mini-exposition de YVES MASSON, auteur du mois de mai de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est. Lun., jeu., ven., 12h à 20h30. Mar., merc., 10h à 17h. Sam., 10h à 17h. Dim., 12h à 16h30.

**CAISSE POPULAIRE ST-JEAN-DE-BRÉBEUF** (2185, King O.) - "D'APRÈS NATURE" œuvres récentes de Yolande Fortin, artiste peintre. Jusqu'au 31 mai.

**CAISSE POPULAIRE STE-JEANNE-D'ARC** (1100, Galt O.) - "30 ANS DE PEINTURE, CA SE FÊTE", huiles de Marie-Thérèse Manseau-D'Aoust. Jusqu'au 31 mai.

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, boul. Université) - Galerie d'art, "BARCELONE". Installation de Céline Baril avec projection de films. Du lun. au ven., 12h30 à 16h30. Sam., dim., 13h à 17h. Soirs de spectacle de 19h30 à 21h30. Jusqu'au 26 mai. Hall, LIVRE & LITTÉRATURE, éditeurs littéraires du Québec des années 40 et 50. Jusqu'au 24 mai.

**CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE** (222, Frontenac) - "PARLEZ-MOI DU FLEUVE", exposition itinérante sur la recherche océanographique dans l'estuaire du St-Laurent. Du mar. au dim., 12h30 à 17h. Jusqu'au 16 juin.

**GALERIE HORACE** (906, King O.) - Salle 1, DENISE GÉRIN, installation. Salle 2, ÉLODIE BERNIER, installation photographique. Du mer. au ven., 12h à 17h. Sam. et dim., 13h à 17h. Jusqu'au 26 mai.

**GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE DE SHERBROOKE-EST** (2 Bowen S.) - "NOS FORÊTS: UN BIEN COLLECTIF". Une collaboration du ministère des Forêts et l'Association forestière des Cantons de l'Est. Lun., mar., ven. de 10h à 15h. Merc. de 10h à 17h45. Jeu. de 10h à 20h. Jusqu'au 31 mai.

**HÔTEL DELTA** (2685, King O.) - La Corporation des Métiers d'art du Québec en Estrie présente JEANNINE BOURRET, peintre-graveuse, MARIE-ANDRÉE DUBOIS, impression textile, LISE GARANT, sculpteur-émailleur, ANDRÉ GODBOUT, joaillier-orfèvre, ANNE HUET, papetière d'art, STANLEY LAKE, sculpteur-céramiste, MAYA LIGHTBODY, sculpteur, HUGUES MERCIER, bois et verre, FERNAND PRINCE, joaillier, JEAN-MARC TÊTREAU, sculpteur-créeur, PHILIPPE TISSIER, cuir et peaux.

En collaboration avec Emploi et Immigration Canada et le Comité culturel de la Ville de Sherbrooke. Jusqu'au 2 juin.

**LA MAISON DE L'EAU** (755, Cabana) - "UNE RIVIÈRE POUR LA VIE... UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER". Du mar. au ven., 8h30 à 16h30. Sam., dim., 12h à 16h30.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE** (174, Palais) - "L'UN DIT NAÏF, L'AUTRE POPULAIRE" les œuvres de Paul-André Robidas, peintre et Théodore "Teddy Morin", sculpteur. Du mar. au dim., 13h à 17h. Jusqu'au 2 juin.

**MUSÉE DU SÉMINAIRE** (195, Marquette) - "PEINTURE ET NATURE", œuvres de Raymonde Le Bel, peintre. Mar., merc., jeu., dim., 12h30 à 16h30. Jusqu'au 26 juin. **COLLECTIONS EN SCIENCES NATURELLES, ETHNOLOGIE ET BEAUX-ARTS.** Du mar. au dim., 12h30 à 16h30.

**PIERRE BEVILACQUA**, courtier consultant inc. (2520, Portland) - ART CONTEMPORAIN. E. Allyn L. Bellefleur, P. Blanchette, U. Comtois, M. Garneau, G. Leclerc, D. Sorensen, M. Ferron, F. Leduc, L. Masson, G. Molinari, J. McEwen, F. Toupin, C. Tousignant. Sur rendez-vous 564-6033.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE** (Pav. 3, Domaine Howard) - "ZOOM SUR SHERBROOKE: VOIR SA VILLE, PRÉPARER SON AVENIR". Du lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Sam. dim., 13h à 17h.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST** (1215, Kitchener) - Du lun au ven., 13h30 à 16h30, 19h à 22h.

**SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ** (455, King O.) - JEANNETTE PERREAULT et RICHARD MONTPETIT, peintures. Du lun. au ven., 8h30 à 17h30. Jusqu'au 14 juin.

### RÉGION

**BIBLIOTHÈQUE DE NORTH HATLEY** (North Hatley) - "AQUARELLES DE BETH GIRDLER", vernissage 19 mai de 15h à 18h. exposition du mardi au vend. de 10h à 12h30, merc., 18h30 à 20h30, sam. de 10h à 12h, jusqu'au 1er juin.

**GALERIE RIVERAIN-ARLOGOS** (197, chemin du lac d'Argent, Eastman) - "ARTHUR MUNK", peinture. 18 et 19 mai, 13h30 à 17h.

**BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG INC.** (61 Merry N., Magog) - "DES ILLUSIONS ET AUTRES...", sculptures de Jean H Massey. Jusqu'au 31 mai.

**CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE** (175, Ringuet) - Galerie d'art, GUILDE DES ARTISTES DE LA RÉGION DE DRUMMONDVILLE, exposition de groupe. Mar., merc., jeu., ven., 13h30 à 17h. Sam., dim., 13h à 17h. Jusqu'au 2 juin. Foyers, MARIE-LOUISE GUILLEMETTE, gravure. Jusqu'au 28 mai.

**GALERIE ART PLUS** (1691, chemin Rivière-aux-cerises, Canton Magog) - Peintures récentes et acryliques de CÉLINE GOUDREAU, MAY KELLEY, WILLIAM KINNIS, JABERT LUTFI, LOUISE PRESCOTT. Jeu., ven., dim., 13h à 17h. Jusqu'au 26 mai.

**GALERIE D'ART THE ROSE WINDOW** (91, Lakeside, Knowlton) - "ÉCHOS DE NOTRE HÉRITAGE" de Gordon Ladd. Lun. au ven., 10h à 17h. Sam., dim., 11h à 17h. Jusqu'au 20 mai.

**GALERIE DENISE GALLANT** (260, Bice, Orford) - LUCIE LACERTE. Jusqu'au 12 mai. EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN ET TRADITIONNEL. Jusqu'au 18 mai. Jeu., ven., dim., 13h à 18h.

**GALERIE JEANNINE BLAIS** (100, Main, North Hatley) - RAJKA KUPESIC et exposition de bronzes de NICOLE TAILLON. Tous les jours de 10h à 17h.

**GALERIE LA SAUVAGINE** (975, Merry N., Magog) - Exposition des œuvres de PAULINE BRESSAN, CLAUDE CASTONGUAY, PIERRE-YVES LAMARCHE, J. RICHARD SYLVESTRE. Du merc. au dim., 13h à 17h ou sur rendez-vous. Jusqu'au 26 mai.

**MUSÉE BEAULNE DE COATICOOK** (96, Union) - EXPOSITIONS PERMANENTES: le Salon victorien, la salle à manger, les costumes religieux miniatures, la chambre à coucher, la salle Norton, la collection d'œuvres d'art. Tous les jours, 11h à 17h.

**MUSÉE J.-ARMAND-BOMBARDIER** (1001, J.-A.-Bombardier) - "À LA CONQUÊTE DE L'HIVER". Du mar. au dim., 10h à 17h.

**MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE LA RÉGION DE L'AMIANTE** (671, Smith S., Thetford Mines) - "JE M'APPELLE NANUQ", journal d'une ourse polaire. Mar. au ven., 10h à 12h, 13h30 à 17h. Sam., dim., 13h à 17h. Jusqu'au 19 juin.

**MUSÉE UPLANDS** (50, Park, Lennoxville) - "SÉQUENCE COULEURS SUITES", photographies de Hubert Vallée. Jusqu'au 9 juin. "CLERGÉ EN NOIR ET EN BLANC", portraits de Rodrigue Boulanger. JASON KRAPAN, poterie, bois, tambours. Fermé les lundis, du mar. au dim., 13h à 17h, dim., 19 mai 10h à 17h.

## MUSIQUE

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, boul. Université) "62e FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC", jusqu'au 19 mai.

### RÉGION

**EGLISE UNITARIAN UNIVERSALIST** (Derby Line, Vermont) - "CONCERT DE MUSICIENS DE QUÉBEC ET VERMONT", 4 ensembles de chanteurs et musiciens. 24 mai, 20h.

**CANTON D'ORFORD**, "TOURNÉE DU FESTIVAL ORFORD 91", 18 mai 20h30.

**FESTIVAL DU LAC MASSAWIPI, LES RÉCITAUX 91** (Église Ste-Elisabeth, ch. Capelton, North Hatley) "STÉPHANE LEMELIN, pianiste", dimanche 19 mai à 11h45.

## THÉÂTRE

### SHERBROOKE

**THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER** (boul. Jacques-Cartier) - "LE TEMPS D'UNE VIE". Spectacle du 1er atelier du Théâtre du Double Signe. 18 mai, 20h. "VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU". Spectacle du 2e atelier du Théâtre du Double Signe. 22, 23, 24 mai, 20h.

### RÉGION

**COMITÉ CULTUREL MÉGANTIC** (Polyvalente Montignac) - CLOUSPINES, Sam. 18 mai, 20h30, vend. 24 mai, 20h30.

## DANSE

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (Salle Maurice-O'Bready, 2500, boul. Université) "DANSE CRÉATIVE/LE TRIOLET" 22 mai, 19h30.

## VARIÉTÉS

### SHERBROOKE

**RESTAURANT OASIS** (Résidence du Carrefour de l'Estrie, 2825 av. du Manoir) - "VINCENT MASCOLO", chansons françaises et québécoises pour les "BRUNCHS DU DIMANCHE" de 11h à 14h. Jusqu'au 16 juin 1991.

### RÉGION

**LE SOIR QUI PENCHE** (251, Merry S., Magog) - "ENTRE L'HUMOUR ET L'AMOUR", Pierre Aubin, 18 mai, 21h. "LES BLEUS D'AMÉRIQUE" avec ROBIN, 24, 25 mai à 19h.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG** (64 Merry N.) - "JEUNES EN SCÈNE", un show pour adolescents. Sam. 18 mai, 13h30. "SOIRÉE JAZZ", Jean-Jacques Beauchamp et ses amis. Sam. 18 mai, 21h. "SPECTACLE DE CLOTURE", Omer Veilleux, mime. Lundi 20 mai, 14h. "C'EST LA FAUTE À ELVIS", revue musicale des années 50 à 70. Du 24 mai au 29 juin. Vend., sam., 20h30.

**AUBERGE MEMPHRE** (1007, Merry nord, Magog) - "JEAN-CLAUDE BOURQUE", auteur-compositeur-interprète. Vend., sam., 24, 25 mai, 20h.

**CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER** (A l'aréna, 1111 boul. Cyprès, Valcourt) - "LE CLUB DES 100 WATTS". Dim. 19 mai, 14h.

## JEUNE PUBLIC

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL** (450, Marquette) - HEURE DU CONTE (3 à 6 ans). Merc., 22 mai, 10h30, 13h30. Sam., 25 mai, 10h15. Laissez-passer nécessaire. Information: 821-5597.

## CINÉMA

### SHERBROOKE

**LA MAISON DU CINÉMA** (63, King O.) - Salle 1, IL DANSE AVEC LES LOUPS. Dim., 14h30, 20h. Sam., lun., mar., merc., jeu., 20h. Salle 2, MES DEUX VIES. Dim., lun. 13h05, 15h20. Tous les soirs, 19h05, 21h20. Salle 3, MANNEQUIN TWO ON THE MOVE (v.a.). Dim., lun. 13h10, 15h10. Tous les soirs, 19h10, 21h10. Salle 4, F/X 2 (v.f.). Dim., lun. 13h, 15h15. Tous les soirs, 19h, 21h15.

**CINÉMA CAPITOL** (59, King E.) - JOUER DUR. Tous les soirs 19h et 21h15.

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (Salle Maurice-O'Bready, 2500, boul. Université) - LA FEMME DE ROSE HILL, de Alain Tanner. Dans le cadre du 59e congrès de l'A.C.F.A.S. Mardi 21 mai, 20h. Entrée libre.

### RÉGION

**LA COOPÉRATIVE CULTURELLE ET RÉCRÉATIVE DE L'OR BLANC** (284, St-Luc, Asbestos) - L'ECHEL DE JACOB. Vend., Sam. 24, 25 mai, 20h.

**CINÉMA MAGOG** (12, Principale E.) - Salle 1, F/X 2 (v.f.). Sam., 19h, 21h15. Dim., 13h30, 19h, 21h15. Lun. au jeu., 19h. Salle 2, QUAND L'HABIT FAIT L'ESPION (v.f.). Vend., 7h15, 9h30. Sam., 19h15, 21h30. Dim., 13h30, 19h15, 21h30. semaine, 19h15.

VINCENT ET MOI, Dim. Lundi, 19, 20 mai, 10h30. Dans le cadre du village culturel de Magog. Entrée libre.

Les horaires de cette page doivent parvenir avant le lundi 17h au:

CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 2R1





Pierrette Roy

## Le minuscule en majuscules

WERBER, Bernard, «Les fourmis», éditions Albin Michel, 353 pages

«Pendant les douze secondes qui vont vous être nécessaires pour lire cette seule phrase vont naître sur terre quarante humains mais surtout sept cent millions de fourmis. (...) Attention où vous mettez les pieds. Après avoir lu ce roman fascinant, vous risquez de ne plus regarder la réalité de la même manière.»

Accrocheuses, ces quelques phrases que l'on retrouve au plat verso du roman de Bernard Weber «Les fourmis» que viennent de publier les éditions Albin Michel? Assurément, et tout autant que ce récit unique dont le moins que l'on puisse dire c'est qu'il se révèle à la hauteur des attentes que cette présentation a générées.

\*\*\*

La publicité dit de ce roman qu'il s'impose comme «un livre aussi terrifiant que 'Les oiseaux'». La comparaison peut s'avérer juste, jusqu'à un certain point à cause des différentes intrigues développées ici mais, en même temps, traduit fort mal le contenu à la richesse excep-

tionnelle qu'il recèle dans tout ce qu'il nous permet de découvrir de l'univers fantastique des fourmis, ces besogneuses qui, si elles peuvent aspirer à vivre en toute tranquillité en pleine nature — et encore, pour autant qu'elles n'aient pas élu domicile dans votre potager —, deviennent tout à fait indésirables lorsqu'elles décident de loger sous votre propre toit.

Elles sont ignorées, la plupart du temps, justement parce que l'on ne sait rien d'elles sinon que, un peu à l'exemple des abeilles, elles fonctionnent en société très complexe et dotée d'une structure très bien organisée.

\*\*\*

A vrai dire, un traité d'entomologie aurait certainement pu nous en apprendre tout autant sur les moeurs de ces minuscules bestioles — et ici, l'on apprend énormément —, mais avec combien moins d'intérêt, de curiosité, de passion même que ne le fait Werber dont la moindre qualité n'est assurément pas celle d'être un journaliste scientifique!

Mais un scientifique qui se double ici d'un excellent romancier qui sait nous tenir en haleine d'un bout à

l'autre de ces 353 pages par les intrigues qu'il développe et entremêle, et qui concernent d'un côté les personnages fourmis, et de l'autre les personnages humains.

Et, étrangement, l'art avec lequel il organise l'ensemble fait en sorte que l'on se plaît autant — peut-être plus...? — à suivre les différentes péripéties de ces fourmis que l'on identifie comme étant la 56e, le 327e, la 4000e ou la 103 683e que celles des humains Jonathan et Lucie Wells, de grand-mère Augusta, de Jason Bragel et Pr Rosenfeld.

\*\*\*

Mais, de part et d'autre, c'est un véritable suspense qui règne en maître et si l'on pressent tout au long du roman que le destin des humains et celui des fourmis doit, quelque part, être lié de façon incontournable, la clé de l'intrigue ne nous sera donnée qu'à la toute fin, à la plus grande surprise des lecteurs.

Un roman qui fera en sorte que «vous risquez de ne plus regarder la réalité de la même manière», écrivions-nous, ainsi que le suggérait la pochette? Ca, c'est sûr et certain!

## Haro sur l'art étouffé des femmes

Trois-Rivières (PC)

Dans son livre «Elle sera poète, elle aussi!» publié chez Le jour, éditeur, Liliane Blanc révèle comment l'attitude des hommes a littéralement étouffé tout élan créateur chez les femmes, au cours des siècles. Car si on connaît bien Rembrandt, Dante, Molière, Mozart, Homère, qui peut élaborer sur Sappho, Clara Schumann, Fanny Mendelssohn et Hildegard Von Bingen?

Ces femmes, et beaucoup d'autres, ont pourtant marqué l'histoire de l'art de façon tout aussi importante que leurs confrères masculins. Comment se fait-il, alors, qu'on n'en entende jamais parler et que

leurs oeuvres aient été gardées dans l'ombre?

Sappho, par exemple, fut une grande poétesse grecque et la première compositrice de son époque. Elle vécut sur l'île de Lesbos au VIe siècle avant J.-C.. «Socrate classait Sappho parmi les Sages et Platon la nommait 'la dixième muse'. Mais l'Eglise primitive, soucieuse d'installer son autorité sur un ordre moral strict, n'hésita pas, longtemps après sa mort, à brûler ses livres», raconte Mme Blanc. «Ainsi n'a-t-elle pas survécu en tant que créatrice. Curieusement, c'est plutôt comme symbole d'un comportement sexuel féminin marginal, le saphisme, que son nom a été surtout retenu. (Mais au fait, à quel créateur a-t-on jamais emprunté son patronyme afin de dé-

signer l'homosexualité masculine? On aurait pourtant l'embarras du choix)», écrit-elle.

Clara Schumann (1819-1896) était pianiste et compositrice. Auteure de 23 opus, elle s'est finalement effacée derrière son mari, Robert Schumann. Aujourd'hui, on connaît bien Robert, mais qui interprète Clara? Fanny Mendelssohn (1805-1847), de son côté, fut la soeur du célèbre Félix. Musicienne brillante, elle «vécut le drame de se voir offrir les meilleurs outils pour polir un instrument qu'elle n'a pu utiliser qu'en sourdine. Si elle avait été un homme, elle aurait pu avoir une brillante carrière», disait d'elle son propre père.

Le métier de musicien était alors conçu pour les hommes, explique Liliane Blanc. Pourtant, Fanny avait l'appui d'éminents compositeurs comme Liszt et Schumann. Certaines de ses oeuvres ont été publiées, il est vrai... mais sous le nom de son frère.

Toutes les tentatives des femmes pour faire valoir leurs talents artistiques ont été violemment rejetées, ridiculisées ou dévalorisées, estime Liliane Blanc. Ce n'était pas tant leurs oeuvres que l'on détruisait que leur condition même de femme, si bien que les femmes elles-mêmes en vinrent à se diminuer elles-mêmes.

Le livre de Liliane Blanc n'est pas une oeuvre féministe. Si elle paraît l'être, c'est que l'histoire est une vérité choquante.

### Les best-sellers

#### Romans québécois

1. Christophe Colomb - Naufrage sur les côtes du Pacifique, Georges-Hébert Germain, Québec-Amérique
2. Marie Laflamme, Chrystine Brouillet, Lacombe-Denoël
3. Le tigre bleu, Jean-Pierre Bélanger, Québec-Amérique
4. Deux semaines en septembre, André Girard, Ed. Quinze
5. Vautour, Christian Mistral, Ed. XYZ

#### Essais québécois

1. Les enfants de Duplessis, Pauline Gill, Libre Expression
2. Wayne Gretzky - Mon histoire, Wayne Gretzky et Derek Reilly
3. À 10 kilos du bonheur, Danielle Bourque, Ed. de l'Homme
4. Le burnout amoureux, Andrée Lebel, Libre Expression
5. Dr Ferron, Victor Lévy-Beaulieu, Stanké

#### Les titres les plus recherchés

1. Il danse avec les loups, Michael Blake, DuRocher
2. Voici le temps du monde fini, Albert Jacquart, Seuil
3. Le protocole compassionnel, Hervé Guibert, Gallimard
4. L'enfant méduse, Sylvie Germain, Gallimard
5. Le chemin le moins fréquenté, Scott Peck, J'ai lu

# UN ÉTÉ SUPER À L'ÉCRAN



JUIN ★ JUILLET ★ AOÛT  
UN ÉTÉ RECORD 66¢ ET MOINS PAR FILM!\*

Ghost Dad	Les Jetson	Retour vers le futur 3
Robocop 2	Dick Tracy	Les sorcières
Le petit monstre	Le délateur	Le peuple singe
Mon coin de paradis	Total Recall	Die Hard 2
Gremlins 2: La nouvelle génération	Nikita	Rosalie fait ses courses

\* Basé sur le tarif d'abonnement mensuel maximum, taxes incluses, à une moyenne de 33 nouveaux films par mois.

- PLUS DE 90 FILMS PAR MOIS EN ROTATION
- MINIMUM DE 33 NOUVEAUX FILMS PAR MOIS
- TOUJOURS EN VERSION INTÉGRALE
- JAMAIS D'INTERRUPTIONS PUBLICITAIRES
- GUIDE HORAIRE MENSUEL GRATUIT

ON REVIENT POUR L'ÉTÉ!



#### POUR VOUS ABONNER

Appelez votre câblodistributeur ou composez sans frais le  
1-800-361-1830

**Vidéotron**  
2830, rue Galt Ouest,  
Sherbrooke, J1K 2V8

Abonnez-vous à Super Écran dès aujourd'hui!

Inf: 566-7711

Des choix pour chacun

28552

# La Trabant est-allemande devient star de cinéma!

□ Comme la Coccinelle des années 70, la petite voiture démodée fait des malheurs au box-office

## cinéma

Terrence PETTY Bonn (AP)

Après la Coccinelle des années 70, une nouvelle star à quatre roues a fait son entrée au cinéma: la Trabant est-allemande. «Go, Trabi, Go», une comédie qui dépeint les stéréotypes allemands que la réunification n'a pas réussi à éliminer, fait des malheurs au box-office dans toute l'Allemagne.

Plus de 720 000 tickets d'entrée ont été vendus sur tout le territoire après la sortie il y a quelques mois de ce film de Peter Timm, un réalisateur passé à l'Ouest en 1973 après avoir tourné le dos au régime communiste de RDA. A Dresde, la petite «Trabi» (diminutif de Trabant) a eu un tel succès que les cinémas locaux ont retardé la sortie d'un autre

succès, américain cette fois: «Maman j'ai raté l'avion».

«Go, Trabi, Go», c'est l'histoire de la famille Struutz — père, mère et fille adolescente — qui s'en va en vacances à l'Ouest après l'ouverture de la frontière. Le public, tout comme les critiques, a apprécié les tribulations de ces Allemands de l'Est aux prises avec le mode de vie occidental, dont l'histoire écorne au passage les préjugés de l'Ouest comme de l'Est: l'état arriéré supposé des Allemands de l'Est comme l'avarice prétendue des Allemands de l'Ouest.

Le film fonctionne «grâce aux moyens classiques de la comédie: en utilisant des stéréotypes connus qui sont transformés en quelque chose d'absurde», écrivait le Frankfurter Allgemeine Zeitung, en rendant hommage au portrait «sensible et respectueux» des Allemands de l'Est dépeint par le film.

Naïveté

Udo Struutz, père de famille

quelque peu naïf, décide à la fin de l'année 1989 de quitter la grisaille de la ville industrielle de Bitterfeld et d'offrir à sa femme Rita et à sa fille Jacqueline un voyage en Italie. Comme l'Est souffre d'une pénurie de guides de voyage, Udo est obligé de se contenter de sa copie du «Voyage en Italie» de Goethe pour découvrir le monde...

La famille Struutz fait une halte impromptue chez la soeur de Rita, mariée à un Bavarois obèse. La famille bavaroise en train d'ingurgiter un plantureux repas s'empresse de cacher la nourriture pour ne pas la partager. Lorsque la Trabi tombe en panne en Bavière, les réparations coûtent si cher que le pauvre Udo doit vendre des tours de voiture pour faire face à l'addition.

Mais un chauffeur de camion bavarois montre que les Allemands de l'Ouest peuvent être généreux en proposant aux Struutz de les emmener, eux et la voiture, sur son véhicule pour les reposer un peu. Une

offre que les Struutz regrettent aussitôt d'avoir acceptée.

«Vous savez comment doubler la valeur d'une Trabi?», demande le chauffeur. «En faisant le plein d'essence».

Mais tout est bien qui finit bien. En arrivant en Italie, Udo est saisi

par la muse des poètes, Rita redécouvre sa jeunesse tandis que Jacqueline s'aperçoit que les Allemands de l'Est sont à la mode. Et ils rentrent chez eux remplis d'une nouvelle sagesse: ils ont découvert la vie occidentale et appris à apprécier leur propre peuple.

## Un flot de films vidéo décadents envahit Hanoï

Jean-Claude CHAPON Hanoï (AFP)

Les autorités vietnamiennes n'arrivent pas à endiguer le flot de films vidéo interdits qui, chaque jour plus nombreux, entrent clandestinement dans le pays et submergent actuellement la capitale.

Ces films «décadents» — de karaté, pornographiques ou d'horreur — que l'on appelle ici la «vidéo noi-

re», sont loués ou vendus à la sauvette dans les boutiques spécialisées qui se sont multipliées à Hanoï ces derniers temps, faisant fi de la censure officielle.

Au cours des deux premiers mois de l'année, la police a effectué des descentes dans plus de 230 de ces magasins qui se sont soldés par la saisie de près de 2000 films, de magnétoscopes et d'appareils pour la duplication, a récemment affirmé le quotidien de la capitale Hanoï Moï.

Une trentaine de ces magasins n'avaient pas de permis et près de 200 étaient en infraction, a ajouté le quotidien qui précise que deux affaires ont conduit à l'inculpation de quatre personnes.

Les films policiers représentent 40 pour cent des importations frauduleuses, 38 pour cent sont des films de karaté et 12 pour cent sont pornographiques, selon la police, qui cite parmi les principaux pays fournisseurs, Hong Kong, la Thaïlande et Taïwan.

Alors que la loi impose que chaque film importé obtienne un visa de censure du ministère de la Culture, plus de 10000 magnétoscopes de fabrication japonaise diffusent des centaines de films, chez les particuliers, dans les services de l'Etat et les cafés.

Avec l'arrivée de la saison chaude, des centaines de Hanoïens s'agglutinent chaque soir aux terrasses des cafés pour voir une vidéo interdite en dégustant une bière ou une liqueur douce, généralement de contrebande. Si le film est particulièrement bon, des gens en vélo ou en mobylette s'arrêtent pour suivre de leur deux-roues les exploits de Jacky Chan, l'une des vedettes des films de karaté «made in Hong Kong» les plus célèbres au Vietnam.

Fermer les yeux

Les policiers ferment souvent les yeux sur ce trafic, sans doute pour mieux les ouvrir lorsqu'à la nuit tombée les projections commencent sur les avenues de Hue et de Dien Bien Phu ou autour du lac Hoan Kiem.

Mais le phénomène frappe plus par son ampleur que par sa nouveauté: en septembre 1988 déjà, les autorités avaient interdit l'importation de films des pays non socialistes.

D'autant que l'industrie cinématographique nationale, pauvre en moyens et souvent d'un grand conformisme artistique et idéologique, ne peut guère soutenir la comparaison avec les produits étrangers.

Dès lors, la lutte semble vaine, dans un pays où par ailleurs la contrebande fait de plus en plus figure de sport national et touche tous les secteurs d'activité et tous les milieux.

**GAGNANT DE 7 OSCARS**  
dont Meilleur film

**IL DANSE AVEC LES LOUPS**

LA MAISON DU CINÉMA  
63 KING OUEST - 566-8782

Tous les soirs : 8 : 00  
Dimanche et lundi : 2 : 30 - 8 : 00

BRYAN BROWN BRIAN DENNEHY

**FX2**

L'ILLUSION:  
UN ART MORTEL

ORION

LA MAISON DU CINÉMA  
63 KING OUEST - 566-8782

Tous les soirs : 7 : 00 - 9 : 15  
Dimanche et lundi :  
1 : 00 - 3 : 15 - 7 : 00 - 9 : 15

"Michael J. Fox est hilarant dans cette comédie d'action des plus entraînantes, affichant un humour hors-pair! Le film le plus drôle que vous n'avez jamais vu!"  
- Jim Whaley, PBS-TV

"FOX ET WOODS FORMENT UN TANDEM DES PLUS BRILLANTS. UN CLASSIQUE!"  
Michael J. Fox est parfait. C'est son rôle le plus drôle depuis des années. Un film où l'extravagance atteint son paroxysme!  
- Lawrence Frascolla, US MAGAZINE

MICHAEL J. FOX  
EST LA VEDETTE LA PLUS GÂTÉE D'HOLLYWOOD.

IL N'Y A QU'UNE FAÇON POUR EUX DE S'ENTENDRE...

JAMES WOODS  
EST LE FLIC LE PLUS DUR DE NEW YORK.

**JOUER DUR**

VERSION FRANÇAISE DE "THE HARD WAY"

CINÉMA CAPITOL  
59 KING EST - 565-0111

CINÉ-PARC ROCK FOREST  
AUTOROUTE 10, SORTIE 123 - 843-9575

Tous les soirs : 7 : 00 - 9 : 10

2e film : UN FLIC À LA MATERNELLE  
Vendredi : \$ 3,75. 0 - 5 ans : Gratuit

ELLEN BARKIN  
dans le film de  
BLAKE EDWARDS

**mes deux vies**  
version française de "switch"

WB

A L'AFFICHE!

LA MAISON DU CINÉMA  
63 KING OUEST - 566-8782

Tous les soirs : 7 : 05 - 9 : 20  
Dimanche et lundi :  
1 : 05 - 3 : 20 - 7 : 05 - 9 : 20

18 ans

**JOUER DUR**

A L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE DE "THE HARD WAY"

CINÉMA CAPITOL  
59 KING EST - 565-0111

CINÉ-PARC ROCK FOREST  
AUTOROUTE 10, SORTIE 123 - 843-9575

Tous les soirs : 7 : 00 - 9 : 10

2e film : UN FLIC À LA MATERNELLE  
Vendredi : \$ 3,75. 0 - 5 ans : Gratuit

*Mannequin Two*  
*On The Move*

Elle est congelée depuis un millénaire... c'est l temps de casser la glace!

A L'AFFICHE!

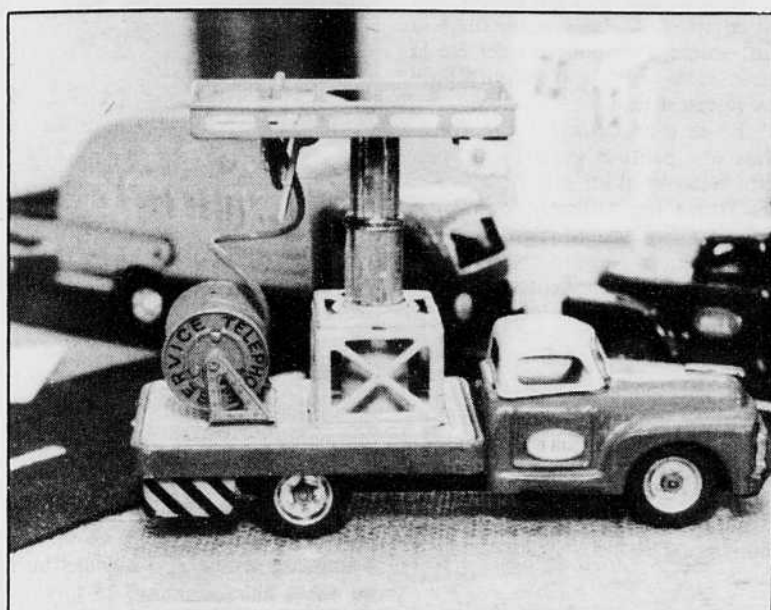
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LA MAISON DU CINÉMA  
63 KING OUEST - 566-8782

Tous les soirs : 7 : 10 - 9 : 10  
Dimanche et lundi :  
1 : 10 - 3 : 10 - 7 : 10 - 9 : 10

# Portes ouvertes sur les richesses de nos musées

□ Un rendez-vous avec le plaisir de la découverte à l'occasion de la Journée internationale des Musées



Photos: La Tribune par Claude Poulain

Pour la Journée internationale des Musées, le Musée Beaulne de Coaticook offre aux visiteurs son exposition de jouets des années 50 comme cette réplique d'un camion ancien de compagnie de téléphone (photo du haut). Pour sa part, le Musée J. Armand Bombardier de Valcourt (photo du bas) ouvrira gratuitement ses portes aux visiteurs pour son exposition «A la conquête de l'hiver».

## Le Musée McCord prépare sa réouverture

Montréal (PC)

Le Musée McCord rouvrira ses portes au printemps prochain pour souligner le 350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Montréal. Deux expositions temporaires y seront présentées, l'une sur la construction du pont Victoria, une petite merveille d'ingénierie, n'en déplaise à tous les automobilistes qui font de longs détours pour l'éviter, l'autre sur les peintures et gravures de Montréal réalisées au cours des siècles. Quelques-uns seront pris de nostalgie devant l'étendue sauvage qu'était Montréal il y a quelques années...

L'institution est une des trois à Montréal — avec le Musée des beaux arts et le Musée d'art contemporain — qui se refait une beauté. La petite maison de la rue Sherbrooke, un musée d'histoire canadienne affilié à l'Université McGill, était très à l'étroit et ses collections mal entreposées.

Lorsqu'il rouvrira ses portes en mai l'an prochain, l'espace réservé au public aura triplé. Mais, prévient M. David Lank, président du conseil d'administration de l'institution, «McCord restera un petit musée».

M. Lank a recours à l'humour pour expliquer que les trésors que renferme le musée étaient trop bien cachés, à tel point que les Montréalais en ignoraient l'existence jusqu'à tout récemment.

En fait, grâce aux deux étoiles dont le Guide Michelin a décoré l'institution — c'est-à-dire «cela vaut le détour» — les Européens connaissent mieux le musée que les Québécois. Une bonne publicité autour d'une exposition sur le vêtement indien il y a quelques années avait contribué à faire connaître l'institution un peu mieux mais, en bout de ligne, la conclusion était toujours la même: «Agrandir ou fermer les portes».

## au musée

Pierrette ROY

Encore cette année, les musées, galeries d'art et centres d'exposition de la région, membres de la Société des musées québécois, prendront un air de fête pour célébrer demain, dimanche, la Journée internationale des Musées et recevront gratuitement tous les visiteurs en plus de leur proposer différentes activités d'animation.

C'est ainsi qu'entre 10 et 17 heures, la population estrienne aura l'opportunité d'avoir accès gratuitement à neuf institutions muséologiques qui sont le Centre d'exposition de l'Université de Sherbrooke, le Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke, la Société d'histoire de Sherbrooke, le Musée du Séminaire de Sherbrooke, le Musée Uplands de Lennoxville, le Lieu historique national Louis-S.-St-Laurent de Compton, le Musée Beaulne de Coaticook, le Musée Colby Curtis de Stanstead et le Musée de la motoneige de Valcourt.

Sur chacun de ces sites, les visiteurs seront invités à participer à des tirages en remplissant un coupon qu'ils déposeront dans une boîte à cet effet, lors de leur visite. Ces coupons de participation sont disponibles en page 20 et aussi dans les musées participants.

A la fin de la journée, un tirage sera fait dans chacun des musées et galeries d'art participants et les gagnants seront éligibles à un grand prix régional gracieusement offert par le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke et qui consiste en une paire d'abonnements pour une série de spectacles au Centre culturel.

### Au menu

Au programme de la journée, des expositions et activités variées sont proposées aux visiteurs.

Ainsi, le Centre d'exposition de l'Université proposera une visite commentée de son exposition «Livres et littérature, les éditeurs littéraires du Québec des années 40 et 50».

Le Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke poursuit, quant à lui, son exposition «L'un dit naïf, l'autre populaire» portant sur les oeuvres de Paul-André Robidas, peintre, et de Théodore «Teddy» Morin, sculpteur, et offrira une animation à l'aide de jeux éducatifs.

En plus d'ouvrir ses portes pour son exposition d'histoire et de patrimoine «Zoom sur Sherbrooke» que l'on pourra visiter avec un animateur, la Société d'histoire de Sherbrooke proposera à ses invités de devenir historien pour une journée et de découvrir, par le biais d'une visite, le domaine Howard.

Une visite commentée de l'exposition «Parlez-moi du fleuve» est au programme du Centre Léon-Marcotte du Musée du Séminaire de même qu'une activité énigme a été préparée par la Société linéenne et a pour thème «La grande oie des neiges».

Au Musée Uplands de Lennoxville, on proposera une visite com-

mentée des expositions permanentes de l'institution, tout comme au Lieu historique Louis-S.-St-Laurent de Compton.

Au Musée Beaulne de Coaticook, on pourra découvrir, avec le concours d'un animateur, l'exposition de jouets des années 50, provenant de la collection de M. Roger Charland de Magog et visionner un film d'animation de l'Office national du film portant sur «Les sports et les transports».

Le Musée Colby Curtis de Stanstead ouvrira quant à lui, avec animation, son exposition de toponymie portant sur la disparition des villages et sur les noms indiens des régions et des lacs alors que le Musée J. Armand Bombardier conviera le public à son exposition «A la conquête de l'hiver» qui bénéficiera d'une animation plus soutenue.

Fondée en 1958 et restructurée en 1974, la Société des Musées québécois regroupe 733 membres dont 30 membres en Estrie. La Journée des musées sera célébrée non seulement à l'échelle provinciale à travers tout le réseau de la province, mais également à l'échelle internationale.

L'événement avait attiré l'an dernier en Estrie près d'un millier de personnes.

**FAMOUS PLAYERS**

**TOY SOLDIERS** VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565-0366

Sam et dim: 12h30, 2h40, 4h55, 7h10, 9h25  
Semaine: 7h10, 9h25

**OSCAR** VERSION FRANÇAISE

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565-0366

Sam et dim: 12h30, 2h45, 5h00, 7h15, 9h30  
Semaine: 7h15, 9h30

**BILL MURRAY RICHARD DREYFUSS**

**What about BOB?**

Bob est un ami d'un genre très particulier. Le genre à vous rendre fou.

**DOLBY STEREO**  
Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565-0366

© 1991 TOUCHSTONE PICTURES  
**VERSION ORIGINALE ANGLAISE**  
Sam et dim: 12h45, 2h55, 5h05, 7h15, 9h25  
Semaine: 7h15, 9h25. 29022

# Aline Desjardins, femme d'émancipation

## television

Québec (PC)

Lorsque l'émission «Femme d'aujourd'hui» apparut au petit écran en 1966, les Québécoises avaient peu de modèles auxquels s'identifier. Beaucoup de femmes demeuraient à la maison; l'enseignement et le nursing s'avéraient les principales professions qui s'offraient à elles.

«Nous avons commencé par le tricot, la danse sociale et la décoration intérieure», relate Aline Desjardins, l'animatrice pendant quinze ans de cette émission où son savoir-faire se nuancait parfois d'audace. «Puis nous avons présenté peu à peu la première femme historienne, une gynécologue, une sociologue, des femmes en politique ou en affaires, la première femme à monter dans les poteaux de téléphone.»

L'émission avait pour objectif de montrer des femmes en action, quitte à bousculer quelques idées préconçues. Elle entreprit un jour l'émission en faisant voir une jolie pipe, pour souligner qu'il existait à Paris des clubs de fumeuses de pipes. «J'ai toujours eu envie de faire éclater quelque chose» explique-t-elle.

La direction de Radio-Canada ruait parfois dans les brancards et les critiques de l'auditoire fusaient lorsque certains sujets, tels l'avortement ou l'inceste, étaient abordés en ondes. Mme Desjardins précise que les féministes radicales étaient très mal perçues.

### Briser les stéréotypes

Les quelque 3000 émissions furent l'occasion de traiter de nombreux sujets dont les mères célibataires,

l'euthanasie, la façon de divorcer, l'attitude des hommes face à l'autonomie des femmes, et même une série intitulée «La femme est-elle bien dans son ventre?» traitant de l'évolution du corps féminin des premières menstruations jusqu'à la ménopause.

«Les mères qui regardaient l'émission (diffusée l'après-midi) pouvaient ensuite inciter leurs adolescentes à éviter les pièges des stéréotypes, à acquérir une autonomie financière.

«Ce que je retire de plus gratifiant de ces années à «Femmes d'aujourd'hui», ce sont les nombreux témoignages que je reçois. Chez Eaton, une vendeuse m'a dit: 'C'est grâce à vous si je suis sur le marché du travail'.

«Une immigrante au foyer avec de jeunes enfants m'a déclaré que «Femmes d'aujourd'hui» lui avait permis de mieux s'intégrer à la société québécoise» raconte Mme Desjardins.

### Beaucoup à faire

Aline Desjardins eut l'espoir, lors de la tombée du rideau sur l'émission, que toute l'information diffusée au cours de ces quinze années allait «éclater» dans les divers secteurs à la télévision. Ce ne fut pas le cas, reconnaît-elle.

«Même s'il y a maintenant des femmes chefs d'antenne, je ne peux pas dire que les questions touchant la femme soient une réelle préoccupation. Ou alors cela se fait de manière ponctuelle, lorsqu'on parle d'avortement ou du problème des prothèses mammaires, par exemple.»

L'animatrice estime que les femmes sont mieux dans leur peau maintenant qu'il y a 15 ou 20 ans. «Une coiffeuse m'a révélé vouloir faire de la soudure industrielle» dit-elle.

Elle croit cependant que la réces-

sion apporte un certain retour au conservatisme et aux valeurs traditionnelles, ce qui pourrait freiner, temporairement, l'élan de certaines femmes. Les femmes ont encore beaucoup à faire bien qu'elles aient parcouru un long chemin.

«Les relations homme-femme sont à revoir: ça ne va pas en ce moment. Il va falloir explorer ensemble de nouveaux rapports.»

Depuis quatre ans, Aline Desjardins a tissé des liens avec «Le carrefour pour elle», une maison pour femmes battues à Longueuil pour laquelle elle amasse des fonds.

«La violence est présente à tout âge et dans toutes les couches de la société. On rencontre au «Carrefour» aussi bien des femmes battues enceintes que des femmes de 75 ans. La plupart ne sont pas autonomes financièrement. Elles arrivent au centre en chemise de nuit, avec leurs enfants...»

### Retour à la télé

Mme Desjardins, qui précise que sa carrière radio-canadienne tire à sa fin, animera de nouveau cet été la série «Des jardins d'aujourd'hui» au réseau d'Etat.

Féru d'horticulture, elle considère que petits et grands devraient être capables d'identifier l'arbre et les fleurs qui croissent dans leur cour. «Nous sommes ignorants de notre environnement. Nous commençons à nous en préoccuper parce qu'il est pollué jusqu'aux oreilles» déclare-t-elle.

Aline Desjardins s'est par ailleurs découverte une passion pour l'écriture et elle suit des cours de création littéraire. Elle a beaucoup puisé, pour ses premières nouvelles, dans son enfance à Saint-Pascal de Kamouraska, au sein d'une famille nombreuse.



Aline Desjardins est fière de l'émission «Femmes d'aujourd'hui» qu'elle a animée durant 15 ans.

## Un spécial sur le mouvement Retrouvailles

Danièle L. Gauthier Presse Canadienne

Dans un but humanitaire, Radio-Québec diffuse demain, dimanche, 19h, une émission spéciale intitulée «Spécial Mouvement Retrouvailles», et animée par Liše LeBel et Gérard Marie-Boivin.

Il ne s'agit pas de recueillir des fonds mais plutôt d'informer les téléspectateurs sur les raisons d'être du mouvement Retrouvailles, créé en 1983 et regroupant aujourd'hui 10 000 membres répartis dans une quinzaine de régions du Québec. L'adoption concerne un million trois cent mille personnes (adoptés non-adoptés - parents biologiques - parents naturels). Au Québec, lorsqu'un enfant adopté souhaite re-

trouver ses origines, les recherches, toutes fastidieuses, peuvent s'échelonner sur des années sans l'assurance d'arriver à ses fins. Dans le but d'alléger la politique de l'anonymat en matière d'adoption, le public est invité, ce dimanche soir, à téléphoner au 1-800-361-4362, pour répondre à la question «Etes-vous pour ou contre le droit aux origines».

En plus d'une quinzaine de témoignages de «retrouvés» (mère enfant), plusieurs artistes, dont: Danielle Oddera, Diane Juster, Shirley Théroux, Louise Deschâtelets, Michel Louvain, Pascal Norman et plusieurs autres, appuient cette oeuvre humanitaire par leur présence bénévole.

### Marqués par le temps

La succession du jour et de la nuit entraîne invariablement un effet sur les humains. Mais chaque être humain possède également un rythme propre que les scientifiques identifient à une horloge vivante, phénomène expliqué à «Découverte (Le Voyage Infini), dimanche, 18h10, à Radio-Canada.

En Amérique du Nord, 33 millions de personnes commencent à travailler à 8 heures, 28 millions d'élèves prennent leur repas avant 13 heures. Deux personnes sur trois vont au lit avant 23 heures. Mais on remarque également que les contractions des femmes enceintes débutent la nuit et que la plupart des enfants naissent vers 6 heures, à l'aube. Bien des records olympiques se réalisent en soirée. Trois fois plus de crises cardiaques surviennent vers 9 heures du matin.

### Le Québec, c'est les vacances

Enregistrée au Palais des Congrès deux jours plus tôt, cette soirée gala, animée par Louise Deschâtelets et Jacques Thisdale, est destinée à souligner l'effort d'individus ou d'organismes reliés à l'industrie du tourisme. Ainsi, dix prix seront décernés dans différentes catégories dont «l'événement touristique», «la gastronomie» ou encore «le lieu» qui aura contribué le mieux à favoriser

le tourisme au cours de l'année. Ces remises de prix seront entrecoupées par des vidéoclips tournés en différents endroits du Québec en compagnie de Nathalie Simard, Laurence Jalbert, Luc De Larochellière, Daniel Lavoie et d'autres encore. Au réseau TVA, lundi, 20h.

A Caméra 91, il sera question d'étudiants en sciences policières qui jouent au jeu du témoin et constatent les différentes perceptions des témoins oculaires; des musiciens qui ne peuvent plus pratiquer leur art à cause de problèmes physiques inhérents à leur activité; un collectionneur de Longueuil vit au milieu d'une centaine d'oiseaux; un jeune homme survit grâce au coeur de Victor Davis; chaque année, au Cap-de-la-Madeleine, environ trois cent membres de la famille Beaulieu se réunissent. A Quatre Saisons, dimanche, 19h.

Lundi, 18h30, Radio-Canada présente Les pouvoirs de l'âge, réalisé par Liette Aubin de l'Office National du Film du Canada. Ce court documentaire se veut une réflexion sur la situation des femmes seules et âgées. Lorsque leurs forces physiques s'amenuisent et que les ressources financières suffisent à peine à subvenir à leurs besoins, les vieilles personnes risquent souvent la dégradation psychique. Elles deviennent donc les proies faciles d'un entourage mesquin. Comment peuvent-elles alors s'aider et être aidées?

A Radio-Canada: «Les voix du coeur», minisérie racontant l'histoire de deux jeunes femmes dont l'amitié sera déchirée par la jalousie et la passion, lundi et mercredi, 20h, s'il n'y a pas de hockey. A TVA: lorsque Maman est en prison... comment les enfants peuvent-ils comprendre la situation et comment les détenues arrivent-elles à préserver leur rôle de mère?

## 19 MAI 1991, JOURNÉE INTERNATIONALE DES MUSÉES PENSONS RÉSEAU PORTES OUVERTES

Le 19 mai, les membres de la Société des musées québécois en Estrie prendront un air de fête et invitent gratuitement toute la population à visiter leur réseau.

Participez aux tirages en remplissant le coupon et déposez-le dans une boîte prévue à cet effet lors de votre visite à l'un des musées ci-haut mentionnés.

19 MAI  
91

TIRAGE — JOURNÉE DES MUSÉES  
BILLET D'INSCRIPTION

19 MAI  
91

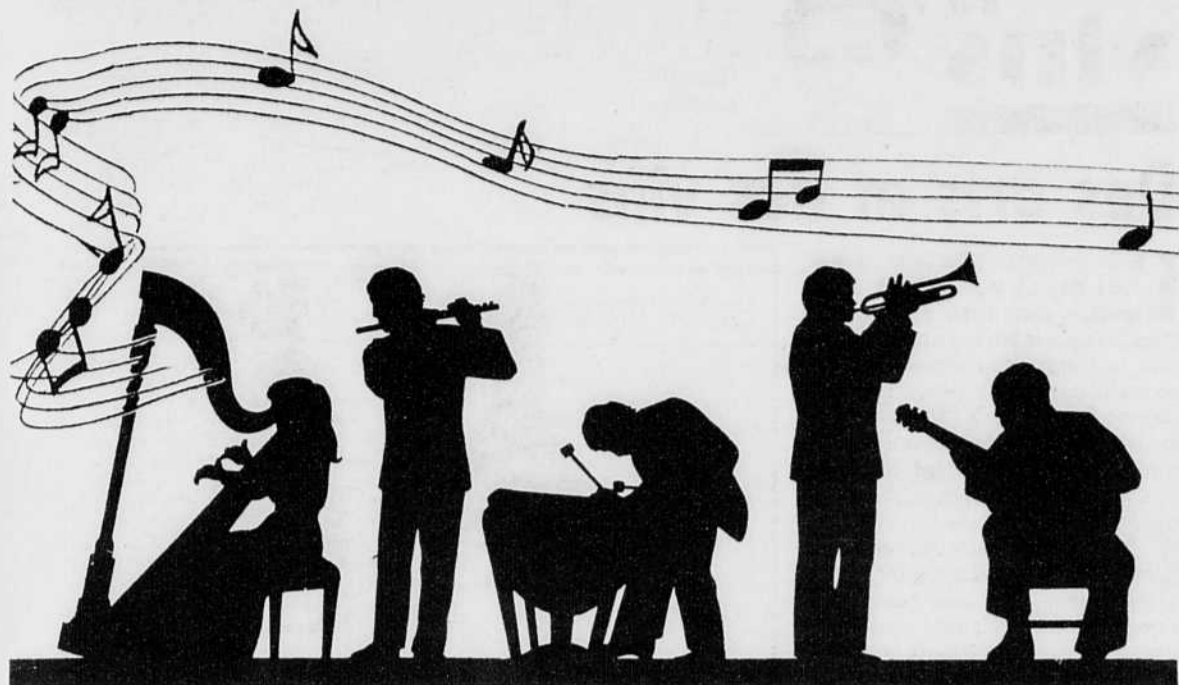
GRAND PRIX: 2 abonnements pour une série de spectacles, gracieuseté du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke (valeur approximative de 120\$)  
Prix individuel dans chacune des institutions participantes.

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE: ( ) \_\_\_\_\_

MUSÉE: \_\_\_\_\_



## nos sorties

UNIQUE AU QUÉBEC! ELVIS PRESLEY

BEACH BOYS BEATLES

Enfin de la vraie musique!

**ROCK & ROLL**

MERCREDI:  
2 POUR 1 de 21 h à minuit

JEUDI:  
SOIRÉE DES HOMMES

DIMANCHE:  
SOIRÉE DES DAMES,  
consommation: 99¢ de 21 h à minuit

PLATTERS CLASSELS

**BAR JUKE BOX BAR**  
197, rue Denison Est, GRANBY 514-777-1182

28922

RESTAURANT  
*Châteauguay*

2490 rue Galt Ouest  
567-0776

OUVERT 7 SOIRS

**MENU SPECIAL**  
2 POUR 1 TOUS LES JOURS

HOMARD VIVANT (1 lb) (1 1/4 lb)

STEAK AU POIVRE (10 on.)

**1399\$**

Incluant: soupe, salade et dessert.  
**Bienvenue aux groupes!**

MOULES CREVETTES (1/2 lb)

Pour un temps limité. 28300



# SUPER SOIRÉE COUNTRY

**SAMEDI 1er JUIN à 20h00**  
**CENTRE EXPO SHERBROOKE**  
300, rue Parc (voisin du Palais des sports)  
**BOBBY HACHEY · ANDRÉ BRETON**  
**CAROLE et MARIE KING · OSCAR THIFFAULT**  
**MARIETTE LABBÉ · CLAIRE JOLICOEUR.**

Plus de 5 heures de musique, danse, spectacles

ADMISSION: 10\$ par personne (taxe incluse)  
Réservez maintenant!  
**563-5651**

Premiers arrivés  
Premiers servis!

28337

Les dimanches soir  
au



La salade du marché  
ou  
Le potage du jour

Le rôti de bœuf au jus, coupe anglaise  
à volonté **995\$**

Menu à prix modique également disponible  
De 17h00 à 21h00  
Pour réservations: 822-1989

**Delta Sherbrooke**  
Hôtel et Centre des Congrès

28306

# LE GRAND

# écompte

## PALMARÈS ANGLOPHONE

SD	CS		CO	
3	1	Touch me (all night long)	Cathy Dennis	POL
1	2	Cry for help	Rick Astley	BMG
8	3	The rhythm of my heart	Rod Stewart	WEA
6	4	The last to know	Céline Dion	CBS
2	5	Joyride	Roxette	CAP
9	6	Silent Lucidity	Queenryche	CAP
12	7	Strike it up	Black Box	BMG
11	8	Right here, right now	Jesus Jones	CAP
15	9	Here we go	C&C Music Factory	CBS
14	10	Losing my religion	R.E.M.	WEA
4	11	Crying in the rain	A-Ha	WEA
5	12	Only the lonely	World On Edge	VIR
7	13	I've been thinking about you	London Beat	BMG
16	14	Everyone's a winner	Bootsauce	POL
18	15	Unbelievable	E.M.F.	CAP
19	16	Baby, baby	Amy Grant	A&M
10	17	Mercy, mercy me	Robert Palmer	CAP
22	18	To love somebody	Jimmy Somerville	POL
13	19	Hold you tight	Tara Kemp	WEA
25	20	I don't wanna cry	Mariah Carey	CBS
24	21	Call it poison	Escape Club	WEA
26	22	I touch myself	Divinyls	A&M
28	23	I Animal heart	Glass Tiger	CAP
17	24	State of the world	Janet Jackson	A&M
30	25	Love is a wonderful thing	Michael Bolton	CBS
	26	Wind of change	Scorpions	POL
20	27	This house	Tracy Spencer	CAP
23	28	Next to you	Aswad	ISL
	29	Temple of love	Harriet	WEA
21	30	Just the way it is baby	The Rembrants	WEA

## PALMARÈS FRANCOPHONE

SD	CS		CO	
2	1	Seulement pour toujours	Martine St-Clair	PGC
3	2	Sans t'oublier	Julie Masse	VIC
1	3	Les yeux noirs	Laurence Jalbert	AUD
5	4	Le dernier train	Parfaits Salauds	T-C
4	5	J'ai peur	François Feldman	POL
6	6	Les bras de Satan	Nelson Minville	PGC
9	7	Reste Ami	Nathalie Simard	PGC
	8	Tant qu'il y aura des enfants	Marjo	T-C
8	9	Tu t'en vas	Marie Carmen	SEL
	10	J'veux plus rien écrire	Mario Trudel	PGC

**DIMANCHE  
DE 11 À 15h00  
SUR...**

**La Tribune**

SD - SEMAINE DERNIÈRE  
CS - CETTE SEMAINE

23786

# vins



Raoul  
Lessard

## Des arts et des vins

La fin de semaine du 24 et 25 mai 1991 devrait occuper une place spéciale dans votre agenda culturel puisque le vin et l'art s'associeront le temps d'un vernissage. Un artiste-peintre invité vous fera découvrir des scènes de l'Estrie actuelle sous des traits de pinceau qui lui sont personnels. Pendant ce même laps de temps, la succursale de la SAQ Centre des Congrès vous convie à venir découvrir sa nouvelle gamme de vins sélectionnés «les grands vins». Ce sera pour vous l'occasion d'en déguster quelques-uns et de participer à deux concours à la fois tout en découvrant peut-être le dernier chic en matière de magasins des vins. Revenons sur le concours: la SAQ offre deux prix et le tirage a lieu le 25 mai à 16 h 45. La galerie d'art, qui s'associe à nous, offre une très belle toile de l'artiste-invité. À vous de profiter de l'occasion qui vous est présentée pour enrichir votre culture et votre cave à vin.

### Cabernet del Piave 1985

De tous les pays du monde, seule l'Italie peut produire de la vigne à vin sur la quasi-totalité de son territoire. Le Piemonte et la Toscane sont les deux plus importantes régions en terme de qualité avec leur Barolo et leur Chianti respectivement, qu'on appréciera vraiment qu'avec une longue patience et en déboursant pas mal de sous.

Mais ce petit Cabernet, vin de table 1985, a de quoi charmer car il est prêt pendant que dorment encore vos «multo-italiano» dispendieux. Rouge rubis brunâtre, il montre un signe de maturité évident. Le nez est bon mais un peu effacé avec son arôme de torréfaction et de petits fruits et de traces de tabac. Ce nez fuyant est symptomatique de beaucoup de vieux vins. Le fruit fond tout en douceur au palais, ses tanins, attendris par le temps, en témoignent agréablement.

Une bonne dose d'acidité soutient le tout avec constance pendant que la finale arrive gentiment sur une note d'amertume plaisante. À consommer maintenant avec les mets italiens ou les viandes rouges, 9,09 \$.

### Calvet Réserve 1985 Bordeaux

Certains amateurs aiment le vin jeune, vif, avec de la mâche, plein de corps, charnu et puissant. D'autres vous diront leur préférence pour des vins vieux, tendres, souples, avec des tanins arrondis, fins et suaves. Je vous confesse d'emblée être du second groupe bien qu'à l'occasion, je me régale de... mais revenons à nos moutons. La curiosité suscitée par la clientèle a porté notre choix sur ce Bordeaux 1985 de la maison Clavet.

Les yeux remarquent immédiatement le rouge teinté grenat lorgnant vers le brun, indice que le vin a atteint une certaine maturité. Au pif, les arômes se font discrètes bien que l'on puisse percevoir l'odeur du vieux chêne, le musc du terroir, la prune, des traces fuyantes de tabac et de torréfaction. Mais on aurait



Deux bouteilles du cru 1985: Calvet Réserve Bordeaux et Carbenet del Piave.

souhaiter plus; quoique pour 11,15 \$, il ne faut pas trop en demander. Plus d'intensité peut-être!

En bouche, tout est rondeur; les tanins sont fondus et le fruit est suave et ceci confirme que la couleur et les nuances peuvent vous éclairer sur l'évolution d'un vin. Pas d'amertume désagréable mais on aurait souhaiter une acidité plus vivifiante, autre preuve que ce vin a atteint son apogée. Mais il est prêt à boire com-

me le fruit sur la branche attend le cueilleur.

On aimera ce vieil ami à 17°C soit 20 à 30 minutes au frigo. Les terrines au poivre ou au cognac, les fromages de bonnes marques et pour-quoi pas le gigot d'agneau feront honneur à ce vin bien fait et qui mérite notre attention. Recommandé.

Au bon plaisir de votre palais,  
Raoul Lessard, conseiller en vin

## Au dessert, une succulente brochette de fruits tendres

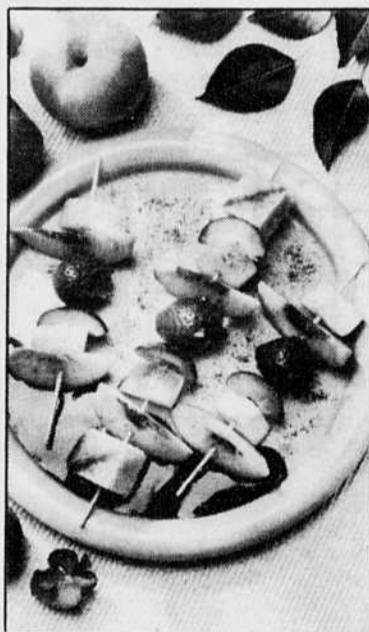
### cuisine

Les enfants adorent ce dessert d'été sur le barbecue. Laissez la peau des fruits pour bénéficier des fibres alimentaires. Trempez les brochettes en bois dans l'eau pour éviter qu'elles ne brûlent.

2 pêches coupées en deux et dénoyautées  
2 poires coupées en deux et évidées  
4 prunes coupées en deux et dénoyautées  
8 fraises  
16 cubes de 1 po (2,5 cm) de gâteau quatre-quarts congelé  
**Glace à l'érable**  
3 c. à table de sirop d'érable (50 mL)  
2 c. à thé de jus de citron (10 mL)  
Pincée de chaque: cannelle, muscade et gingembre  
Yogourt glacé

Couper les moitiés de pêches en 4 quartiers de même grosseur et les poires en gros morceaux. Enfiler les morceaux de pêches, poires et prunes sur des brochettes en bois, en plaçant les fraises au centre et les morceaux de gâteau aux deux extrémités de chaque brochette.

**Glace à l'érable:** Dans un petit bol, combiner le sirop d'érable, le



Pour les enfants, un dessert d'été sur le barbecue

jus de citron et les épices. Badigeonner les brochettes de glace.

Griller à environ 4 po (10 cm) au-dessus de charbons ardents, de 4 à 5 minutes jusqu'à ce que les brochettes soient dorées, en tournant souvent. Servir tiède avec le yogourt glacé.

Donne environ 8 brochettes.

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

**16 au 19 mai FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC**

De la musique et des activités pour tous les goûts! Une fois de plus, la tradition se poursuit! Le Festival des harmonies du Québec en sera cette année à sa 62<sup>e</sup> édition. Sous la présidence d'honneur de Monsieur Raymond Elias, pharmacien, le Festival sera le lieu de réunion de plus de 5000 jeunes venus célébrer la musique à Sherbrooke. De tous les coins du Québec et d'ailleurs, musiciennes et musiciens viendront se mesurer les uns aux autres dans un climat de fraternité. Cette année encore, la Musique du Royal 22<sup>e</sup> Régiment sera de la partie. Nous pourrions entendre cet ensemble de grande renommée lors des cérémonies d'ouverture et de clôture du Festival ainsi que lors de la soirée **Ball room** qui aura lieu le samedi soir dans le Hall du Pavillon central. L'an dernier, cette dernière activité avait eu un grand succès auprès du public. Cette soirée sera sûrement encore une grande réussite.

Depuis plus de soixante ans, le Festival des harmonies du Québec est un événement privilégié qui fait la promotion de la musique auprès du grand public. A chaque année, cette grande manifestation musicale nous donne droit à de grandes performances. Le 62<sup>e</sup> Festival des harmonies du Québec: soyez-y du 16 au 19 mai.

**Programme**
**Samedi, 18 mai**

- 9 h
- 18h30 Concours des harmonies juniors B-C-D-E
- 14h30
- à 17h Concours de harmonies seniors
- 15h
- à 17h Concours classe participation
- 21h Sauterie à la cafétéria
- 21h Soirée dansante «Ball room» au Hall du Pavillon central avec la Musique du Royal 22<sup>e</sup> régiment.

**Dimanche 19 mai**

- 9h
- à 10h30 Concours des harmonies juniors A
- 11h15
- à 12h45 Concours des harmonies seniors A
- 13h30 Concours classe ouverte harmonie
- 9h
- à 14h20 Concours de lecture à vue Grade I, II et III.
- 15h30 Gala de clôture et remise de bourses au son de la musique.


**Mardi 21 mai, 20 h CINEMA LA FEMME DE ROSE HILL**

France 1989 (1 h 35)

Un film de Alain Tanner

Avec Marie Gaydu et Jean-Philippe Ecoffey

Marcel et Julie se marièrent le 12 février de cette année-là. Julie était arrivée en Suisse une semaine auparavant. Elle venait d'une île de l'océan Indien. Julie est de race noire. Marcel, paysan dans le canton de Vaud, l'avait choisie pour épouse dans le catalogue d'une agence. Ils avaient échangé quelques lettres et des photographies.

Ils s'étaient rencontrés pour la première fois le 5 février. Le 12, ils étaient mariés. Et, comme on dit, ils étaient mariés pour le meilleur et pour le pire...

**Mercredi 22 mai, 19 h 30 DANSE CRÉATIVE/LE TRIOLET**


L'école secondaire Le Triolet nous présente pour la huitième année consécutive son spectacle annuel de danse créative sous le thème «Et si on se rappelait le futur...»

Orchestré par les deux professeures de danse Micheline Binette et Carole Vigneux, ce spectacle mettra en scène plus de 200 élèves ayant de une à quatre années d'expérience en danse. En tout, 34 chorégraphies, composées en majeure partie par les élèves, vous feront voyager dans le passé, à travers le présent et finalement vers le futur.

Vous serez éblouis par le dynamisme et l'originalité de tous ces jeunes. Avec de magnifiques décors, des costumes variés et une musique recherchée, les élèves en danse créative du Triolet vous convient à une grande performance. Voilà une autre façon d'apprécier les immenses talents de notre jeunesse! Billets en vente actuellement.

**Samedi 25 mai, 19 h 30 MOUVEMENT MUSICAL MITCHELL-MONTCALM**

Conservant son excellente tradition, le **Mouvement musical Mitchell-Montcalm** nous présente son concert printanier au cours duquel se produiront plus de 225 élèves étudiant en concentration musicale. Qu'il s'agisse de pièces interprétées au piano, au violon, au violoncelle ou par des instruments à vent, les étudiants et étudiantes des écoles secondaires Mitchell et Montcalm sauront vous ravir par leur grand talent musical. En solo ou en ensemble, ils interpréteront des pièces classiques mais aussi des mélodies populaires. Bref, il y en aura pour tous les goûts.

Depuis 12 ans, le **Mouvement musical Mitchell-Montcalm** a aidé des centaines de jeunes dans leur formation musicale. Organisme sans but lucratif composé de parents bénévoles, le mouvement voit à la promotion de la musique chez les jeunes et offre aux étudiants des deux écoles la possibilité d'avoir accès à des cours individualisés et à des sessions de perfectionnement en plus des cours ordinaires de musique.

C'est donc un rendez-vous! Venez constater à quel point nos jeunes musiciens et musiciennes sont talentueux! Billets en vente actuellement.

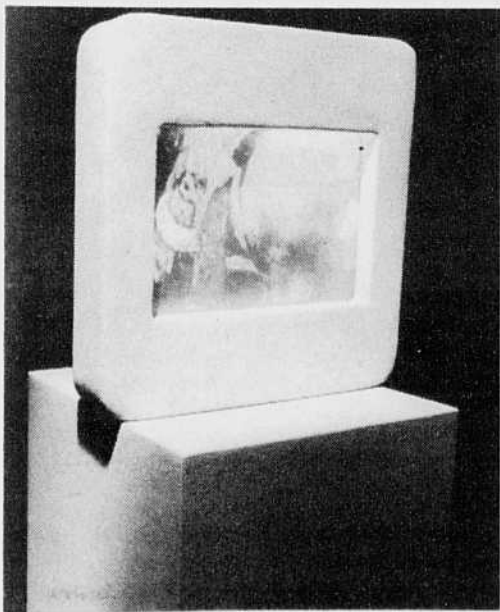
**NOTE** Prière de consulter La Tribune du jeudi en page 2 à chaque semaine afin de connaître les dates de pré-vente et de vente pour chacun de nos spectacles.

**CÉLINE BARIL**

Barcelone

Galerie d'art

jusqu'au 26 mai



Au début des années 40, plusieurs nouveaux éditeurs faisaient paraître les premiers livres de jeunes écrivains qui s'appelaient Robert Charbonneau, Anne Hébert, Roger Lemelin, Gabrielle Roy, Yves Thériault. En prenant le relais de l'édition française durant la guerre, les éditeurs québécois ont fait paraître également des classiques (Madame Bovary de Gustave Flaubert, Les Misérables, les Poésies complètes de Victor Hugo) et des livres d'intellectuels français en exil (Saint-Exupéry, Jacques Maritain, Fernand Léger, Georges Bernanos). Nous célébrons cette année, le cinquantième anniversaire de la publication des premiers livres de certaines de ces maisons d'édition: les Éditions de l'Arbre, les Éditions Variétés et Fides. Pour souligner cet événement, le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec et la Galerie d'Art de l'Université de Sherbrooke ont organisé cette exposition.

Quatre-vingt neuf ouvrages représentatifs de la production littéraire des années 40 et 50 sont répartis selon les

**Livre et Littérature**

Éditeurs littéraires du Québec des années 40 et 50  
**DES LIVRES DES ANNÉES 40 ET 50 À L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**  
**HALL DU PAVILLON CENTRAL jusqu'au 26 mai**

sept thèmes suivants: «Édition du livre populaire», «Éditeurs transatlantiques», «Autour de la Nouvelle Relève et des éditions de l'Arbre», «Illustrateurs de récits de fiction», «Éditeurs et illustrateurs de poésie», «Les Éditions Erta et ses illustrateurs» et «Pellan illustrateur».

À signaler, la présence d'une pièce unique Le Songe de Vercors, illustré par Léon Masson, qui devait paraître en édition de luxe chez Lucien Parizeau. Cette publication fut malheureusement interrompue par la faillite de l'éditeur en 1946. On peut voir ici pour la première fois, les épreuves de ce remarquable ouvrage demeuré inachevé.

Dans le cadre du 59<sup>ième</sup> Congrès de l'ACFAS présenté à l'Université de Sherbrooke, le GRÉLQ organise également un colloque sur «L'édition littéraire au Québec avant 1960», les 23 et 24 mai.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 821-7000, poste 3479.

er  
**anniversaire!**

du

**Magazine**  
Weekend

«Un outil culturel  
indispensable en Estrie».  
M. Daniel Côté  
Centre d'Arts Orford

«Une oasis de divertissements  
et d'informations au service  
d'une région culturelle  
exceptionnelle».  
M. Michel Fortin  
Télémedia Sherbrooke

«Un des plus beaux magazines du  
genre au Québec offrant un regard  
critique, juste et passionné sur  
l'activité culturelle en Estrie».  
M. Jacques Foisy  
Maison Du Cinéma, Sherbrooke

«Un médium indispensable  
au développement du  
théâtre».

M. Mario Trépanier  
Théâtre Du Double Signe  
Sherbrooke

«Le reflet du dynamisme  
culturel de la région. Longue  
vie au Magazine Week-End».  
Mme Luce Couture  
Théâtre Centennial

«Complice de la vitalité  
culturelle en Estrie».  
M. Jacques Labrecque  
Centre Culturel de l'Université de  
Sherbrooke

«Un magazine unique au Québec. Une  
couverture culturelle sans pareille  
avec Rachel Lussier et Pierrette Roy».  
M. Bernard Caza  
Vieux Clocher Magog

**52 weekends  
bien  
remplis**

«La réponse aux espoirs du  
monde des arts d'être vu et  
connu par tous».

M. Claude Métras  
Président du conseil  
Orchestre Symphonique de  
Sherbrooke  
Musée du Séminaire

«Avec le cahier des arts le  
théâtre est en première page».

M. Gaston Leroux  
Théâtre du Sang Neuf

**Chapeau à tous!**

qui l'ont créé,  
réalisé,  
encouragé et apprécié  
à chaque semaine.

**GAGNANT  
PRIX  
RIDEAU**  
Catégorie  
Média

**La Tribune**